

Pour une
papeterie
distinguée
Adressez-vous à
nos ateliers. Nos
ouvriers sont
des experts.

Le Saint-Laurent

Consultez-nous
pour vos
circularités.
Nous avons un
service complet
de vignettes.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

PUBLIE A RIVIERE-DU-LOUP

TOUS LES JEUDIS

Première assemblée anti-conscriptionniste dans notre région

L'EXALTATION DE LA CROIX

Nous venons de prendre connaissance du bulletin catholique publié en français par le grand journal catholique "The Tablet", de Londres, le 24 janvier dernier.

On y trouve un passage émouvant d'une lettre pastorale des évêques allemands de Bavière, citée dans un journal suisse du mois d'octobre 1941. Les chefs religieux de la Bavière rapportent les indignités qui se commettent contre la religion et particulièrement contre la Croix, l'emblème par excellence de la foi chrétienne; puis ils continuent: "Alors que la croix orne les tombes des soldats, elle est enlevée des écoles. Alors que l'Armée se soucie davantage des besoins religieux des soldats, les enfants se voient interdire de prier dans les écoles pour leurs pères, pour leurs frères ou pour les soldats".

Après avoir cité des lettres de soldats qui parlent des consolations que leur apporte la prière dans leurs épreuves, les évêques bavarois ajoutent ceci:

"Si les hommes ne sont pas invités à prier quand ils sont enfants, et surtout à l'école, comment peuvent-ils, plus tard, dans la bataille de la vie (et cela s'applique spécialement aux soldats), tirer de la prière la force de remplir leur devoir envers la patrie? La place de la croix n'est pas seulement sur les tombes de nos héros comme symbole d'espoir chrétien, mais aussi au sein de notre vie, dans nos foyers, dans nos écoles, dans nos églises et au bord de nos chemins, comme symbole de la foi chrétienne".

Cette leçon d'une terrible logique aux néo-païens du parti nazi peut servir à d'autres pays et à d'autres hommes. Si la Croix est le salut du monde, il faut que ses enseignements soient non seulement tolérés dans les écoles — ce qui est la condamnation même de l'imbécille "neutralité" — mais encore exaltés et promulgués partout, dans la vie sociale, au foyer, principalement dans les œuvres éducatives où se forme l'enfant et l'adolescent, citoyen de demain.

SUGGESTION PRATIQUE

Lundi matin, nous avons comme de coutume écouté l'émission du Réveil Rural.

Nous avons déjà indiqué l'intérêt extraordinaire que présente cette tribune quotidienne qui, chaque jour de la semaine, apporte, avec des instantes de délassement bien remplis de musique reposante, les plus utiles conseils.

Cette fois, nous avons entendu une série de réflexions qui nous ont vivement frappé et qui nous semblent devoir être portées à la connaissance de nos lecteurs.

Ces "Conseils de la semaine" de M. Louis de Gonzague Fortin, professeur à Ste-Anne de la Pocatière, avaient trait au problème de la production agricole de l'année.

Il est inutile d'insister sur l'importance du rôle que jouera l'agriculture canadienne cette année. Ce n'est pas pour rien qu'on a pratiquement exempté les cultivateurs du service militaire. S'ils sont dispensés de servir au front de bataille, c'est qu'ils ont à lutter sur un autre front de première importance, le "front du ravitaillement" — qu'ils sont seuls à garder et à pouvoir tenir et aménager.

Surproduction! c'est le nouveau cri de guerre! Il est d'une extrême actualité. Tant de terrains productifs sont devenus stériles ou inexploitable, du fait de la guerre actuelle, qu'il convient de ne pas laisser inactive la terre féconde qui peut encore porter des fruits. D'ailleurs voici le Canada au centre même du conflit, appelé à nourrir les peuples d'outremer, de l'autre côté de l'Atlantique ou de l'autre côté du Pacifique. La production agricole est donc devenue un service de guerre de premier plan.

Or il ne suffit pas d'établir que l'agriculture canadienne DOIT se donner entièrement à cette tâche essentielle. IL IMPORTÉ QUE TOUS LES HOMMES DES CHAMPS SACHENT QUE FAIRE ET COMMENT FAIRE.

On dira que la radio et le journal ont déjà mis la population canadienne au courant. Certes, et il n'est pas question de mettre en doute l'influence de ces moyens de publicité. Mais il n'empêche cependant que ces moyens ordinaires ne suffisent certainement dans les circonstances extraordinaires que nous traversons. — La radio atteint combien de cultivateurs. Certainement une petite minorité des 150,000 cultivateurs du Québec. — Quant au journal, s'il y a un rayonnement plus considérable, il est sûr qu'il n'est pas un moyen suffisant d'atteindre tous les intéressés. Il ne faut pas croire, en effet, que chacun lit d'abord et surtout les placards officiels qui sont souvent relégués dans les pages de réclame. D'autre part, à supposer qu'un ait remarqué l'annonce officielle, est-on sûr de la retrouver. Comme disait M. Fortin, la vie du journal est éphémère: il est perdu, détruit ou emprunté.

Il faut tout de même réussir à ATTEINDRE TOUT LE MONDE. Sans quoi la production agricole de 1942 ne sera pas à la hauteur des espoirs ni des calculs.

Le conférencier du Réveil Rural rappelle les succès sans précédent du dernier Emprunt de la Victoire. C'est que tous les moyens de publicité ont été utilisés, non seulement le journal et la radio, mais aussi la propagande de porte en porte, les imprimés et les affiches bien faites, — et même le prône dans les églises, car l'épiscopat catholique a pris soin de donner une recommandation spéciale à ce sujet.

Comme il ne peut être question d'atteindre la majorité des cultivateurs par le journal et la radio, comme nos associations agricoles de tout ordre ne groupent guère plus de vingt mille membres actifs, il faut donc trouver autre chose.

M. Fortin demande avec raison que des imprimés soient répandus à profusion dans les campagnes, indiquant sous quelle forme doit se présenter la production exceptionnelle de l'année. Un petit livret, bien fait, bien rédigé, s'impose. Et pourquoi, après avoir consacré tant de tonnes de papier à une propagande destinée à soutenir le moral du peuple (qui n'en avait guère besoin), ne pas employer de façon vraiment utile nos stocks de papier officiel, sous forme de "manuel d'agriculteur en temps de guerre"?

Enfin il ne faudrait pas tarder à organiser la surproduction désirée par le moyen des bureaux d'agronomes, de toutes les associations agricoles. Le temps des semailles est tout proche. C'est aujourd'hui qu'il importe de savoir ce que l'on attend de la moisson — afin de préparer le terrain et la semaille.

Et voilà résumée, avec quelques commentaires additionnels, l'intéressante causerie que nous avons entendue au Réveil Rural.

Il nous semble que les services publics compétents ne devraient pas laisser de côté cette suggestion pratique.



● La R. A. F. a accompli des prodiges en Libye. Les magnifiques Bristol Beaufighter, dont on voit un exemplaire sur cette photo, ont contribué grandement à nous donner la supériorité de l'air en Afrique du Nord. Ces appareils de chasse sont des instruments dociles aux mains des vaillants pilotes de la R. A. F., dont plusieurs sont Canadiens.

BILLET DU JEUDI

De la betterave à sucre

Encore un peu de temps, et il se fabriquera dans notre province du sucre de betterave. A Saint-Hilaire sur l'histoire de la betterave à sucre, une usine se construit à cette fin. Vu le rationnement du sucre, on suivra avec attention les premiers essais, puis les progrès. Du sucre de betterave fabriqué chez nous! Il n'est pas trop tôt que l'on voie cela. Aux Etats-Unis, la betterave fournit un quart du sucre consommé par la nation. Elle se récolte surtout dans les régions irriguées de l'Ouest. S'il fallait attendre à 1941 pour songer sérieusement à la fabrication du sucre de betterave, il y a longtemps qu'il en est question dans notre province. Hier encore, des essais de culture de betterave à sucre se poursuivaient dans la région de St-Jean-Baptiste de Rouville. Mais dans un passé plus lointain, vers 1875, la culture de la betterave occupait aussi les esprits. L'un de ses avocats parmi les plus ardents fut Antoine Casavant, qui devint député de Bagot à l'Assemblée législative de Québec, de 1881 à 1886. Cultivateur à Saint-Dominique, (Bagot) Casavant était conservateur. Les anciens se rappellent qu'il briguait les suffrages dans le comté de St-Hyacinthe, en 1879, contre un adversaire aussi redoutable qu'Honoré Mercier.

Vers 1875, Antoine Casavant se fait partout le propagandiste de la betterave à sucre. Il a sur elle des idées arrêtées. Avec le sucre de betterave, dit-il, le marché canadien se trouvera indépendant de l'étranger pour ce produit; les raffineries susciteront la culture de la betterave sur une grande échelle; les cultivateurs s'enrichiront au lieu de végéter; la ruée des notables cessera vers les villes industrielles de la Nouvelle-Angleterre. Il développe cette théorie pendant cinq ou six ans, dans toutes les circonstances opportunes. On rapporte que Mercier le traite de planteur de betteraves, quand les deux hommes s'affrontèrent sur les tréteaux politiques. Le *Courrier de Saint-Hyacinthe* prit alors la défense de Casavant. Oui, écrivait le rédacteur du temps, M. Casavant est un planteur de betteraves, et le planteur de betteraves sera élu contre le planteur de rien du tout. C'était prédire un peu vite, car Mercier l'emporta par plus de 400 voix de majorité. Quelques mois plus tard J.-Adolphe Chapleau succéda à Henri-C. Joly comme premier ministre de la province. La betterave de Casavant n'est pas oubliée, puis que Chapleau lui consacra un article de son programme ministériel. Deux ans s'en passèrent encore puis Casavant est élu député de Bagot.

Quand Antoine Casavant décide de s'opposer à Mercier dans Saint-Hyacinthe, il ne soupçonne sûrement pas la tempête qu'il va soulever. A ce moment, Joly tient les rênes à Québec, mais à peine. Son ministère est des plus faibles. Pierre Bachand, député de Saint-Hyacinthe et trésorier de la province, vient de mourir, et seule la voix du président de la Chambre M. Arthur Turcotte, assure au gouvernement sa majorité. Joly veut tenter un coup de maître et s'adjoint Mercier, dont la valeur s'affirme de jour en jour. Il lui offre le poste de solliciteur général (abolit aujourd'hui). Mercier accepte, et aussitôt Casavant annonce son intention de lui faire la lutte, comme candidat conservateur. Pour un terrain, Casavant eût été un héros. La campagne électorale dura trois semaines. Elle est rude à tel point que les ministériels ne

M. J. A. Beaulieu, député du comté de Témiscouata à l'Assemblée Législative, votera "NON" au plébiscite

AUX ELECTEURS DU COMTE DE TEMISCOUATA

Pour répondre au volumineux courrier que je reçois demandant mon opinion sur le vote qui devra se faire sur le plébiscite le 27 courant, je dois dire que le vote demandé est un vote libre et en ce qui me concerne personnellement, je voterai "NON" et pour les raisons suivantes:

- 1.—Laurier fit du volontariat en 1899 lors de la guerre du Transvaal.
- 2.—Laurier et Lapointe firent de très grands efforts pour l'application des mêmes principes, lors de la guerre de 1914-18.
- 3.—Nous voulons fournir tout l'effort nécessaire pour gagner la guerre, en hommes et en argent mais volontairement.
- 4.—Nous considérons que la conscription est de nature à nuire à la

Deux mortalités à la suite d'un accident ferroviaire

A RIVIERE-MANIE. — DEUX CONVOIS DE FRET SONT VENUS EN COLLISION. — DEUX PERTES DE VIE.

Vendredi de la semaine dernière un tragique accident est survenu sur les chemins de fer Nationaux à Rivière-Manie lorsque, vers les 10 heures du matin, deux convois de fret sont venus en collision.

Les deux trains se suivaient, venant d'Edmundston. Le premier était arrêté à Rivière-Manie depuis quatre minutes lorsqu'il fut frappé par le second. L'accident semblait d'abord avoir été dû au fait que les deux trains se suivaient d'un peu trop près et se heurtèrent, de plus, n'aurait pas été averti que le train précédent devait s'arrêter à cet endroit.

J. P. Bellemare, serre-frein d'Edmundston, se trouvait dans le wagon de queue du premier train en compagnie d'un autre employé Wallace Kerr, d'Edmundston également. Lorsque les deux hommes entendirent mugir la locomotive du second train, ils s'élançèrent pour sauter en dehors. M. Bellemare ne

put sauter assez vite et tomba sur la voie où la locomotive le réduisit en charpie. Kerr eut le temps de sauter, mais fut blessé à l'épaule dans sa chute.

Roche Turbide, d'Edmundston, se trouvait dans la locomotive du second train. Il voulut sauter en bas, de peur d'être blessé lorsque la locomotive s'écroulerait sur l'autre train, mais fut happé par une ferrure qui dépassait du train et subit des blessures très graves auxquelles il succomba environ quatre heures après l'accident. L'ingénieur Anderson et un homme d'équipe qui se trouvaient avec lui dans la locomotive, restèrent à leur poste et ne furent pas blessés.

Dans l'après-midi du même jour le conneur du district, le Dr Adélard Lapointe, de Ste-Hélène, se rendit sur les lieux pour tenir dans le cas de Bellemare qui avait été tué instantanément, une enquête. Plusieurs témoins furent entendus dont l'agent de gare de Rivière-Manie l'ingénieur et les conducteurs des deux trains, ainsi que les docteurs J. A. Monette, de St-Elouther, et Paul Roy, de St-Pascal, qui avaient été appelés tout de suite après l'accident et avaient donné les premiers soins aux blessés. Un verdict de "mort accidentelle" fut rendu.

Pendant qu'on procédait à cette enquête, la seconde victime, Turbide, succombait, mais comme les causes de la mort étaient les mêmes que pour Bellemare, il n'y a pas eu d'enquête dans son cas.

Les cadavres ont été ensuite transportés à Edmundston où ont eu lieu les funérailles.

Le Nazi en face des valeurs spirituelles

"Pendant six semaines, les Allemands ont occupé le village si fameux d'Ismail-Poliana où l'un des plus grands génies dont s'enorgueillit le genre humain, Léon Tolstoï est né, a vécu et travaillé à

N'oublions pas que...

C'est samedi le 11 avril, à 7.30 heures, au Château Grandville, le Souper-Amical, en l'honneur de M. Vincent Morin.

Il ne nous reste que quelques cartes de disponible. N'attendez pas à la dernière minute pour vous procurer votre carte, car nous serons peut-être obligés de vous dire: "Mon ami, il ne nous reste plus de places".

A cette occasion, nous attendons plusieurs visiteurs de marque et amis intimes de M. V. Morin.

Donc, tous ceux qui se croient et se disent les grands amis de M. Vincent Morin soient là; sinon, on ne vous prendra plus au sérieux.

LE COMITE.

A SAINT-PASCAL, DIMANCHE PROCHAIN. — LES ORATEURS SERONT: M. L.-P. LIZOTTE, DEPUTE DE KAMOURASKA AUX COMMUNES, L'HON. M. LEON CASGRAIN, MINISTRE D'ETAT ET D'AUTRES ORATEURS.

Dimanche prochain, le 12 avril, M. L.-P. Lizotte, député de Kamouraska, au fédéral, tiendra à St-Pascal, chef-lieu du comté, une assemblée anti-conscriptionniste. Il sera accompagné de l'honorable Léon Casgrain, Ministre d'Etat dans le Cabinet Godbout et d'autres orateurs.

Comme on le sait, M. Lizotte a voté contre le bill du plébiscite à la Chambre des Communes et il exposera les raisons de son attitude. On compte qu'une foule considérable se rendra à St-Pascal, pour assister à cette première assemblée tenue au sujet du plébiscite dans cette région.

M. Lizotte ira aussi rencontrer les électeurs de la partie ouest de son comté lors d'une assemblée qu'il tiendra à Ste-Anne de la Pocatière, le 19 avril dans la salle de la Faculté d'Agriculture, sous les auspices de la Société Saint-Jean-Baptiste.

L'honorable M. Casgrain adressera aussi la parole à Ste-Anne avec son collègue M. Lizotte.



Si aride que soit la présentation d'un rapport financier, l'étude du budget provincial n'en présente pas moins une phase des plus importantes de la Session: c'est la pièce de résistance dont dépend le rouage administratif et économique de toute la province.

C'est avec une réelle satisfaction que l'honorable Arthur Mathewson, trésorier de la province Québec, a annoncé, le 7 avril, dans son discours sur le budget, un surplus de \$1,500,000.

Le trésorier a présenté une large synthèse de l'administration financière de la province au cours des quatre dernières années. Il a démontré pour quelles raisons le déficit qui atteignait \$52,000,000 durant la dernière année de l'Union Nationale s'est transformé pour cette année en un solide surplus de \$1,500,000. Au cours des douze mois qui viennent de s'écouler, la province n'a fait aucun emprunt pour solder les frais de son administration. Le crédit de la province a été restauré et on a payé près de \$5,000,000 au fonds d'amortissement.

De nouveaux progrès ont été réalisés, dit M. Mathewson, et je suis fier de pouvoir annoncer que pour l'année financière qui a commencé le premier avril 1941 et qui s'est terminée le 31 mars 1942, le gouvernement de la province de Québec a équilibré son budget sur une base globale et que les résultats de l'année sont encore meilleurs que ceux qui avaient été prévus. C'est la première fois depuis bien des années que l'on a obtenu un excédent global. Par excédent global j'entends que le gouvernement a fait face au paiement de toutes les dépenses, qu'elles soient ordinaires ou extraordinaires ou de capital, au seul moyen des revenus courants et sans avoir recours à aucun emprunt sauf pour rembourser d'anciennes dettes à leur échéance.

Les excellents résultats de notre politique financière ne sont-ils pas démontrés par les gains considérables des obligations de la province sur le marché?

(suite à la page 3)

L'alcoolisme fait de nos jours plus de ravages que ces trois fléaux historiques: la famine, la peste et la guerre.

L'hygiène au service des bûcherons

"La saison du flottage des billes de bois est sur le point de s'ouvrir. L'expérience a démontré que les conditions sanitaires auxquelles sont soumis ceux qui travaillent au flottage ne sont pas toujours ce qu'elles devraient être. Les déplacements fréquents entraînent un laisser-aller préjudiciable à la santé des bûcherons. Pour ces motifs, nous attirons l'attention des intéressés sur les dispositions de l'article 41 de la loi de l'hygiène publique de notre province." Telle est la déclaration que vient de faire le ministre de la santé et du bien-être social du Québec, l'honorable M. Henri Groulx.

"La législation actuelle touchant l'hygiène des campements ne constitue qu'un minimum raisonnable, dit le ministre. Les employeurs ne doivent pas oublier que les conditions de vie et de travail influent toujours sur le rendement de l'employé: il y va de leurs propres intérêts d'améliorer le plus possible le sort de celui-ci."

La division de l'hygiène industrielle transmet à quiconque les réclame les règlements relatifs à l'installation des tentes dont certaines entreprises se servent pour abriter leurs hommes. Elle indique toutes les mesures susceptibles de protéger les travailleurs contre l'humidité excessive du sol en cette saison de l'année. Les prescriptions touchant l'aménagement des campements forestiers relèvent également de l'hygiène industrielle.

La division invite les compagnies qui désiraient construire des campements constitués par une charpente de bois, revêtue de papier de construction ou d'autres matériaux, à communiquer avec nous le plus tôt possible et à soumettre à l'approbation de la division leurs projets.

"En somme, conclut le ministre, la division de l'hygiène industrielle surveille avec soins tout ce qui relève de la santé publique dans le logement des ouvriers de la forêt qui constituent l'une des classes les plus utiles à la collectivité en ces temps si ardu."

Comment voter au plébiscite

Votez en faisant une croix comme suit: X après le mot "Oui" ou après le mot "Non".

Consentez-vous à libérer le Gouvernement de toute obligation résultant d'engagements antérieurs restreignant les méthodes de mobilisation pour le service militaire?

OUI

NON X

NOUVELLES SOCIALES

AVIS.—Le docteur Sarto Sirois, médecin hygiéniste à l'Unité Sanitaire, sera absent de son bureau du 11 avril au 4 mai, pour un voyage d'études à Montréal. Madame Sirois et leur fille Lise, l'accompagnent.

—M. Victorien Dubé, dentiste, à Edmundston, a passé la fête de Pâques chez ses parents, M. et Mme L.-P. Dubé.

—Le capitaine Len Boisvert a passé le jour de Pâques au milieu de sa famille.

—M. et madame Victor Trépanier, de Québec, en visite chez M. le docteur et madame Paradis à l'occasion de Pâques.

—Madame Wilbrod Ouellet et sa fille Marcelle passent quelques jours à Montréal.

—Madame A.-S. Ouellet, de Montréal, a passé les fêtes de Pâques chez son fils, M. L.-N. Ouellet, de cette ville.

—Mlle Gaby Casgrain a passé la fin de semaine chez ses parents d'honneur, M. et madame Léon Casgrain.

—Mlle Isabel Michaud, étudiante au Collège MacDonald, a passé quelques jours à Rivière-du-Loup à l'occasion de Pâques, chez ses parents, M. le juge et madame Alexandre Michaud.

—Mlle Isabelle Lévesque est à Montréal pour quelques jours.

—Mlle Gaby Tétu, Jean et Henri Tétu, du Collège Jean de Brébeuf de Montréal, ont passé le congé de Pâques dans leur famille.

—Mlle Jocelyne Rioux, de Drummondville, en visite chez sa grand-mère, Mme Célestin Rioux.

—Mlle Denise Paré a passé la vacance de Pâques à Anqui, l'invitée de M. et madame J.-M. Paré.

—Mlle Suzette Mailloche et Rita Gagnon, étudiantes au Mount Carmel Academy, de St. John, N. B., passent le congé de Pâques dans leur famille.

—Mlle Louise Marquis, étudiante au Couvent des Ursulines, à Québec, était dans sa famille récemment.

—Mlle Marie-Paul Senechal est retournée à Québec, après avoir passé ses vacances de Pâques en notre ville, l'invitée de sa mère, madame Arthur Senechal.

—Madame Lazare Cazes, de Rivière-du-Loup, ainsi que Mlle Rose Cazes, d'Estcourt, ont passé quelques jours à Québec, en visite chez madame J.-H. Carrier.

—Mlle Lucile Cazes, institutrice à St-Honoré, a passé les vacances de Pâques dans sa famille, chez madame J.-B. Cazes, d'Estcourt.

—M. Jean-Paul Bérubé et Mlle Fernande Bérubé, de Québec, ont passé la fin de semaine chez leurs parents, M. et madame Léo Bérubé.

—M. Roger Tremblay, de Fort Fairfield, Maine, a passé les vacances de Pâques chez ses parents, M. et madame Roméo Tremblay.

—Pte Jos. Bouchard, du Régiment des Ingénieurs, de Petawawa, a passé le dimanche de Pâques chez son oncle, M. Téléphone Bouchard et quelques jours à St-Honoré.

—M. Christian Laliberté, de Montmagny, a passé la fin de semaine en ville.

—M. Albert Bouchard, après avoir passé l'hiver à Jonquière, est revenu dans sa famille à St-Honoré.

—M. Pierre-Maurice Bouchard est revenu d'un voyage d'une quinzaine à Ottawa, Montréal et Québec.

—M. Roland Senechal a passé la fin de semaine à Montréal.

Fiançailles

M. et madame Edgar J. Grand-bois ont reçu à un "Cocktail", le jour de Pâques, à l'occasion des fiançailles de leur fille Jeannine, au constable Patrice Poirier, de la Gendarmerie Royale, fils de M. et Mme Israël Poirier, de Bonaventure.

Le jour de Pâques, M. le curé Paul-Emile Dubé a béni à Rimouski les fiançailles de Mlle Thérèse Jean à M. Léopold Gagné, de Rimouski.

Le jour de Pâques ont eu lieu les fiançailles de Mlle Jeanne Côté, fille de M. et Mme Isidore Côté, de St-Ludger, avec M. Roger Michaud, fils de M. et Mme Adélaïde Michaud, de St-Patrice.

Le jour de Pâques, fiançailles de Mlle Rolande Bérubé, fille de Madame J.-C. Bérubé et de M. Bérubé, décédé, avec M. Ral Michaud, fils de M. N.-P. Michaud, de cette ville.

Ont eu lieu le dimanche de Pâques les fiançailles de Mlle Irène Michaud, avec M. Fulgence Lévesque, fils de M. J. Vital Lévesque, de cette ville.

Le jour de Pâques M. l'abbé Ant Deschênes a béni les fiançailles de Mlle Charlotte Fortin, fille de M. et Mme Albert Fortin, de St-François Xavier, avec M. Lucien Pelletier d'Edmundston, N.-B.

—Mlle Jeanne LaBrie et son frère Georges, de St-Pascal, ont passé le jour de Pâques à Rivière-du-Loup.

M. Pierre-Paul Boucher, télégraphiste, d'Estcourt, a passé la fin de semaine dans sa famille, à St-Fabien de Rimouski.

—M. Rosaire Cazes, d'Estcourt, a passé une partie de la semaine dernière à Rivière-du-Loup, en visite chez son oncle, M. Lazare Cazes. Il s'est aussi rendu à St-Alexandre.

Saint-Jean, N.-B.

Le 27 mars, chez Mme E. LaPointe, il y a eu joyeuse réunion pour célébrer l'anniversaire de naissance de Mme Jos. Dupont. Plusieurs riches cadeaux lui furent présentés. Après chant et musique au cours de la soirée, un succulent goûter fut servi, et tous se séparèrent en offrant de nouveau à Madame Dupont leurs meilleurs vœux et bons souhaits.

Prochain mariage

Samedi le 18 avril, en la Basilique de Québec sera béni le mariage de Mlle Denny Bérubé, avec M. Alexandre Dubé.

MARIAGE

Mercredi, le 8 avril, à St-François-Xavier, a été béni le mariage de Mlle Alberte Frère, fille de Mme Herménégilde Ouellet, avec M. Fernand Michaud, fils de Mme Vve Cyrille Michaud. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Charles Frère, du Collège de St-Anne de la Pocatière, cousin de la mariée.

Encouragez nos Annonceurs

La saison du VEAU

AU PRINTEMPS

Le veau est à son meilleur et peu coûteux. Le veau possède une saveur délicate; il s'apprête bien avec plusieurs sortes de légumes, il peut être suivi d'un grand choix de desserts et il constitue une viande idéale pour le repas du midi. Le dîner du dimanche ou une réception.

Consultez notre calendrier. Vous trouverez de délicieux menus pour employer le veau et aussi la manière de faire la cuisson.

N. B. — Tournez la feuille du mois d'avril.

Le tirage des 5 douzaines d'oeufs est fait. Le numéro est 4242.

Tirage de samedi le 18, avril \$1.50 en marchandises.

A QUI LA CHANCE ?

SPECIAUX DU 10 AU 15 AVRIL

Veau, quartier de devant . . . 11c
Graisie pure lard, 5 livres pour . . . 84c
Saucisse toujours fraîche, 2 livres pour . . . 35c

Appelez toujours 345 ou 135

Léopold PELLETIER
BOUCHER
RIVIERE-DU-LOUP

L'Oeuvre des lits pour l'Orphelinat du Sacré-Coeur

Les deux listes que nous avons déjà publiées des souscriptions pour l'oeuvre des lits démontrent l'intérêt que notre population porte à notre orphelinat.

Mais notre tâche n'est pas terminée et nous faisons de nouveau appel à nos souscripteurs habituels pour que le montant requis puisse être atteint aussitôt que possible.

Pour démontrer aux souscripteurs l'appréciation qu'on fait de leurs souscriptions, nous croyons devoir publier quelques extraits de la lettre suivante que nous venons de recevoir, signée par "Les grands garçons de l'Orphelinat":

"Nous les petits orphelins, suivons avec intérêt la liste des donateurs de l'oeuvre des lits. Nous sommes bien touchés de voir tant de charité, de dévouement faits par ces âmes charitables.

Vos beaux petits lits, âgés de neuf ans, ont eu ces jours-ci la visite du pinneau; ce qui fait, qu'ils sont

Un autre orphelin, Léonce Boulanger, nous écrit ce qui suit:

"Mère Supérieure nous a montré bien touchés de voir que tant de la liste de ceux qui ont fourni pour personnes pleines de bon coeur l'oeuvre des lits. Nous avons été

Nous avons tenu à citer des témoignages de reconnaissance pour démontrer à nos généreux souscripteurs quelles gouttes de bonheur ils font tomber dans le coeur de nos jeunes orphelins.

A tous ceux qui peuvent le faire d'apporter les dernières gouttes pour que le bonheur soit complet. Il nous faut encore une centaine de souscripteurs. Que chacun se hâte donc de nous envoyer sa souscription de deux dollars afin que nous puissions au plus tôt, non seulement atteindre, mais dépasser notre objectif.

Nous continuerons, chaque semaine, à publier la liste des souscriptions jusqu'à ce que le montant requis soit atteint ou dépassé.

ALPHONSE PARE,

Rivière-du-Loup.

LISTE DES SOUSCRIPTEURS

M. l'abbé Jean-Baptiste Beauré, curé de St-Damase	2.00	Dr et Mme Henri Provencher	2.00
Chevaliers de Colomb	10.00	M. et Mme Cléophas Thibault	2.00
M. et Mme Roméo Gagné et enfants	8.00	M. et Mme J. A. Chamberland	2.00
M. et Mme P. W. A. Wells	4.00	M. L.-J. Pettigrew, Isle-Verte	2.00
M. Jos. Gagnon, Edmundston	2.00	M. et Mme Edgar Lacombe	2.00
M. et Mme E. Ouellet	2.00	M. Lucien Beaulieu	2.00
Tourville	2.00	M. A. Gasco	2.00
Mlle Clémence Boulanger	2.00	M. le Dr J.-O. Benoit	2.00
M. Jos. Ouellet, N. B.	2.00	M. L.-P. Dubé	2.00
Marie-Anne Ouellet	2.00	M. J.-H. Lévesque	2.00
Mme P. E. Grandbois	2.00	M. J.-A. Pelletier	2.00
M. Gabriel Gagnon	2.00	M. P.-A. Gagné	2.00
Wilhelmine Chamberland	2.00	M. Lévis Gagnon	2.00
M. l'abbé Ad. Rochette, aum.	2.00	M. Alcy McKinnon	2.00
Une amie	2.00	J.-B. Renaud & Cie	2.00
M. et Mme Evariste Beaulieu	2.00	M. et Mme Ant. Chassé	2.00
M. l'abbé Ed. Pelletier, curé de St-David	2.00	Mlle Marie-Anne Chassé	2.00
M. Fredy Massé, maire de St-Hubert	2.00	M. et Mme Tom Walsh	2.00
Collège St-Patrice	2.00	Mlle Clémence Boulanger	2.00
M. et Mme Joseph-N. Dubé	2.00	M. Yvan Richard	2.00
M. et Mme C.-E. Boucher, St-Paul de la Croix	2.00	Mme Henri Perreault	2.00
Mme Paul Thibault	2.00	Mme S. Belle	2.00
M. et Mme David Rioux	2.00	Mlle Pauline Belle	2.00
M. et Mme J.-V. Raboin	2.00	Mlle Philomène Côté	2.00
M. et Mme Léon Bélanger	2.00	Mme Alonzo Plourde	2.00
M. Gilles Paré	2.00	Mlle André Paré	2.00
M. et Mme J.-P. Milville	2.00	M. et Mme W.-H. Martineau	2.00
M. Louis Pelletier	5.00	M. et Mme J.-L. Drolet	2.00
M. L.-C. Miville	2.00	M. et Mme J.-E. Alexis Dumais	2.00
M. Fernand Pineau	2.00	M. et Mme Oscar Gendron	2.00
Mme Jeanne Lévesque-Gagné	2.00	Banque Can. Nationale Village	2.00
La Banque Provinciale	2.00	M. et Mme Jos. Couillard	2.00
[en bas]	2.00	M. et Mme Eugène Michaud	2.00
M. et Mme Léopold Pelletier	2.00	M. Ernest Lacombe	2.00
M. Léonidas Lavoie	2.00	Collège St-François-Xavier	2.00
Mlle H. Lavoie	2.00	Mlle Colette Lévesque	2.00
M. et Mme Armand Couturier	2.00	M. Laval St-Pierre	2.00
M. J.-N. Poulin, gérant de la Banque Prov. Station	2.00	M. et Mme Alcide Nadeau	2.00
M. et Mme Emilien L. Morin, Cabano	2.00	Mlle Gilberte Deschênes	2.00
Au Bon Marché	2.00	M. et Mme Jos. Chartier	2.00
M. Ph. Jean	2.00	M. J.-B. Dupuis	2.00
Alphonse Paré	2.00	Mlle Angéline Devost	2.00
M. et Mme L.-P. Lizotte	2.00	M. et Mme L.-J. Dugal	4.00
M. le Dr et Mme Alph. Couturier	4.00	M. et Mme Léon Paradis	2.00
M. et Mme Ernest Lévesque	4.00	M. J.-B. Lavoie	2.00
M. et Mme Roméo Ouellet	4.00	M. et Mme Geo. Côté	2.00
M. et Mme Robert Tétu	4.00	M. et Mme J.-H. Pelletier	2.00
M. et Mme David Verbitsky	4.00	M. Jos. Viel	2.00
M. et Mme Ph. Touché	4.00	M. Paul-Emile Viel	2.00
M. le Dr et Mme André Lessard	4.00	M. et Mme Léonidas Gagnon	2.00
Rév. M. J.-T. Tribaudau	2.00	M. et Mme Jos. LeBel	2.00
Mgr L.-T. Landry, Cacouna	2.00	M. et Mme Jos. Gauthier	4.00
Mlle Gilbert Dupuis	2.00	La Crémérie Champlain	2.00
curé de St-Ludger	5.00	Mlle Gilberte Paré	2.00
M. l'abbé Jos. Boucher	2.00	M. J.-Flo. Soucy, préfet du comté	2.00
Rév. M. J.-E. Desbiens, curé de St-Rose du Dégel	2.00	M. et Mme Blaise Fournier	2.00
Dr et Mme Antonio Paradis	4.00	M. et Mme Horace Cimon	2.00
Arthur-L. Pelletier, Engr.	10.00	M. et Mme Lucien Bédard	2.00
M. et Mme Rino Thibault	8.00	M. et Mme Cha-Eug. Devost	2.00
M. et Mme Paul-E. Ouellet	2.00	M. Alfred Dionne	2.00
M. et Mme Henri Bélanger	2.00	M. et Mme Fernand Paré	2.00
M. Jean-Marie Gagnon	2.00	M. Pierre Demers, gérant de la "Métropolitain"	2.00
Mme Evariste Beaulieu	2.00	Mme Pierre Demers	2.00
M. et Mme Théop. Rioux	2.00	Une Amie C. O.	2.00
M. et Mme Hector Boucher	2.00		
M. et Mme J.-Ad. Boucher	2.00		
M. et Mme David Devost	2.00		
Mlle Alice Devost	2.00		
M. et Mme J.-Amédée Thibault	2.00		
M. et Mme Emilie Ouellet	2.00		

SERVANTE DEMANDEE

On demande une bonne servante pour ouvrage général. Petite famille. S'adresser à MME LEO MAROIS, 18 rue St-Louis, Rivière-du-Loup, Centre.

Logement à louer

Logement à louer, de 4 appartements, situé au No. 30 rue Ibeville. S'adresser à ARTHUR ST-ROIS, 30 Ibeville, Rivière-du-Loup.

Servante demandée

On demande une servante pour famille sans enfants. S'adresser à MME HENRI CASISTA, 2 rue St-Laurent, Rivière-du-Loup, T4, 121.

- Encouragez - nos Annonceurs

Chevaux! Chevaux!



Je recevrai vers le 11 avril, un cher de 25 à 30 chevaux. Ces chevaux sont de bonne qualité, bien dressés et jeunes, pesant de 1200 à 1600 lbs. A vendre à bas prix garanti par papier si on l'exige.

L. P. OUELLET
Commerçant — Notre-Dame du Lac

Logement à louer

Un logement de 2 appartements avec chambre de bain, chauffé, à louer. S'adresser à ARTHUR BERNARD, plombier, rue de la Cour, Rivière-du-Loup.

Cercle Philippe Aubert de Gaspé

Aujourd'hui nous avons le plaisir d'avoir la présence du Cher Frère Marcel, directeur.

Le président ouvre la séance par la prière au Sacré-Coeur de Jésus et le serment de fidélité au drapeau canadien-français.

L'appel des membres fait suite à cette pieuse coutume. Tous constatent avec joie que la Section compte quelques nouveaux adeptes.

M. le secrétaire lit le procès-verbal de la dernière séance. M. Alain Dumont fait une objection disant qu'il n'a pas fait la proposition concernant le sujet du prochain débat mais bien la date du dit débat.

Un mot de bienvenue au Cher Frère Directeur et des félicitations sont adressées aux nouveaux membres. M. Antoine Lebel, président de la Croix Rouge nous invite à donner du plomb et des timbres à son organisation.

Une intéressante explication du chant O Canada mon pays mes amours est donné par M. Richard Michaud. M. David Lebel a des mots heureux pour remercier son confrère.

Des questions d'Histoire Générale sont ensuite posées par M. Roland Laforest.

De ce temps-ci, l'aviation est très en vogue, aussi, un fervent de l'Air, M. Claude Gagné fait connaître quelques exploits de Jimmy Collins.

Suivant toujours le programme M. Jean-Claude Roy donne une courte note biographique de Louis Fréchet écrivain "original par excellence". M. Fernand Lévesque trouve ce travail intéressant et réclame dans ses remerciements, un travail sur un grand auteur français, Pierre Corneille.

Le président aime les innovations. C'est pourquoi, contrairement à l'habitude, afin d'éprouver l'attention des membres, il questionne sur le travail de notre ami

La Croix Rouge canadienne

Le 11 mai prochain, la C. Rouge Canadienne lancera dans tout le pays une grande campagne de souscriptions en faveur de ses nombreuses oeuvres de guerre. L'objectif sera de \$9,000,000. C'est ce que vient d'annoncer M. Jackson Doods, président du Conseil central, et S. H. le juge J. H. Gordon, président du Bureau de direction de la Croix Rouge Canadienne. Voici quelques importants extraits de leur déclaration conjointe:

"Pour satisfaire aux immenses besoins de ses oeuvres de guerre au cours des prochains douze mois, la Croix Rouge Canadienne aura besoin d'au moins \$9,000,000. Le gouvernement fédéral a récemment accepté de soutenir les différentes organisations para-militaires, mais la Croix Rouge n'aurait évidemment pas dans cette catégorie. C'est que la Croix Rouge est un organisme international dont l'existence et le maintien sont régis par les Conventions de Genève que notre Parlement a ensuite ratifiées. Il s'ensuit que la C. Rouge ne peut compter que sur les souscriptions volontaires: c'est à cette condition que la Croix Rouge Canadienne conserve les droits, privilèges et immunités garantis par le Droit international. Les gouvernements n'ont pas le droit de soutenir la Croix Rouge; autrement, celle-ci perdrait son statut international et ne jouirait pas de la protection actuelle sur les champs de bataille.

"Chaque semaine, la Croix Rouge expédie 40,000 colis aux prisonniers de guerre; avant longtemps, elle devra en envoyer au moins 80,000. Ces envois seuls coûtent cette année plus de \$5,000,000. "Avec les \$9,000,000 que le public voudra sans doute lui accorder, la Croix Rouge canadienne sera en mesure de continuer ses oeuvres. Du 11 au 23 mai, tous les Canadiens auront donc l'occasion de faire leur part dans ce grand mouvement humanitaire, le seul qui mette un peu de civilisation dans cette barbarie qu'est la guerre.

"Puisqu'il nous reste peu de temps pour préparer cette campagne, nous demandons à chaque section de la Croix Rouge de travailler doublement pour en assurer le succès. Nous ne pouvons retarder davantage cet appel au public, afin de ne pas nuire aux besoins urgents du gouvernement. Il faut donc que la campagne de la Croix Rouge commence le 11 mai; elle se terminera le 23. Deux semaines, c'est bien peu de temps pour trouver \$9,000,000 souscrits volontairement; mais nous avons pleine confiance que le public canadien saura conserver sa magnifique réputation de générosité.



CITE DE RIVIERE-DU-LOUP

AVIS PUBLIC

Avis est donné aux propriétaires, locataires ou occupants ou administrateurs de terrains dans la limite de la Cité d'avoir à enlever la neige ou la glace sur les trottoirs adjacents aux dits terrains, et ce d'hui à dimanche le 12 avril.

Cet enlèvement devra se faire de manière à ne pas faire de trous qui puissent rendre le trottoir dangereux à la circulation, et à ne pas endommager le dit trottoir avec des outils.

Le tout conformément au règlement No. 100 concernant la voirie municipale de la Cité.

PAR ORDRE DU CONSEIL,

JOS. LEBEL

Secrétaire-trésorier de la Cité de Rivière-du-Loup.

Rivière-du-Loup, 8 avril, 1942.

Jean-Claude Roy.

Encore des questions! Cette fois c'est notre Histoire Nationale ne volonté qu'ils apportent dans les différents travaux de la section. L'intermédiaire de M. Georges Frank.

Nous sommes tous heureux de nous reposer quelque peu en chantant: "Youpe, youpe, sur la rivière".

En l'honneur de la fête patronale de la paroisse St-Patrice, M. J. Louis Rust lit un extrait de la vie du Patron des Irlandais.

Notre censeur, M. P. E. Bérubé avec un brin d'humour souligne les points faibles et les qualités de la 10ème séance du cercle. Il a un mot pour chaque membre qui a présenté un travail.

Le Frère Marcel a la parole. Notre digne Directeur nous donne quelques conseils appropriés et félicite tous les membres de la bon-

fois c'est notre Histoire Nationale ne volonté qu'ils apportent dans les différents travaux de la section. L'intermédiaire de M. Georges Frank.

Nous sommes tous heureux de nous reposer quelque peu en chantant: "Youpe, youpe, sur la rivière".

En l'honneur de la fête patronale de la paroisse St-Patrice, M. J. Louis Rust lit un extrait de la vie du Patron des Irlandais.

Notre censeur, M. P. E. Bérubé avec un brin d'humour souligne les points faibles et les qualités de la 10ème séance du cercle. Il a un mot pour chaque membre qui a présenté un travail.

Le Frère Marcel a la parole. Notre digne Directeur nous donne quelques conseils appropriés et félicite tous les membres de la bon-

fois c'est notre Histoire Nationale ne volonté qu'ils apportent dans les différents travaux de la section. L'intermédiaire de M. Georges Frank.

Nous sommes tous heureux de nous reposer quelque peu en chantant: "Youpe, youpe, sur la rivière".

En l'honneur de la fête patronale de la paroisse St-Patrice, M. J. Louis Rust lit un extrait de la vie du Patron des Irlandais.

Notre censeur, M. P. E. Bérubé avec un brin d'humour souligne les points faibles et les qualités de la 10ème séance du cercle. Il a un mot pour chaque membre qui a présenté un travail.

Le Frère Marcel a la parole. Notre digne Directeur nous donne quelques conseils appropriés et félicite tous les membres de la bon-

fois c'est notre Histoire Nationale ne volonté qu'ils apportent dans les différents travaux de la section. L'intermédiaire de M. Georges Frank.

Nous sommes tous heureux de nous reposer quelque peu en chantant: "Youpe, youpe, sur la rivière".

NOTRE FEUILLETON

LES TROIS MEURTRES DU LAC EMERAUDE

Par GERMAINE MARECHAL

comme une morte et appuyée sur des coussins dans un grand fauteuil, Denis, Jeannine, Louis Dugal, Auger, chef de l'escouade des homicides, deux autres policiers, et en plus le médecin. Je m'élançais vers maman. Elle leva la main comme pour m'arrêter et eut un petit sourire.

— Tout va bien, tout va bien, me dit-elle, d'une voix faible, tout ce cauchemar est fini.

Je levai les yeux vers le médecin.

— Madame votre mère a tout simplement reçu un fort choc nerveux, mademoiselle; ce n'est rien de grave.

Jeannine s'approcha d'elle.

— Madame Senneterre, je ne sais comment...

— Chut, ma petite, fit maman, c'était la chose la plus simple du monde, excepté pour les policiers et le plus grand des reporters criminalistes, ajouta-t-elle avec une pointe de malice. Il est vrai que je m'étais moi aussi quelque peu trompée, mais dans l'ensemble, mes théories étaient correctes.

— Quand avez-vous commencé à soupçonner Lalonde? demanda Denis.

— Je l'ai toujours soupçonné d'être le coupable, mais que pouvais-je faire ou dire sans aucune preuve? C'est été terrible d'accuser un innocent. Lorsque, en compagnie d'Yvonne, je découvris le cadavre de Lancelot Maisonneuve, je trouvai un talisman dans le sentier.

Je me souvenais de l'avoir vu dans la chambre de maman, le lendemain du meurtre.

— Or, continua maman, j'avais vu cette pièce la veille, à l'hôtel, entre les mains de Lalonde. Les deux hommes tiraient, vous savez, pile ou téléphone la police, de chez Mlle Caron, nous commentâmes l'événement et je lui demandai si elle connaissait bien Lalonde, et si elle savait quelque chose sur son compte.

Elle me fit alors des confidences complètes. Elle me raconta que lorsqu'elle était jeune, elle et Lalonde avaient été fiancés. Le mariage n'avait jamais eu lieu parce que l'hôtelier, incorrigible joueur, avait presque tout perdu son argent quelques semaines avant la date fixée. Les fiançailles avaient été rompues. Elle en eut naturellement beaucoup de peine. Lorsqu'elle se rendit compte qu'à son tour Jeannine courait à son malheur en poursuivant ses relations avec ce Lancelot Maisonneuve, elle alla trouver Lalonde et lui demanda, au nom de leur ancienne amitié, de faire quelque chose.

se, d'obtenir que Maisonneuve quitte l'endroit. Elle fit cette visite le soir même du meurtre. Elle revenait de l'hôtel lorsque Jeannine l'aperçut, sur la route du lac... Et maintenant, elle soupçonnait Lalonde d'avoir tué Maisonneuve, peut-être après une querelle, que sais-je? Elle ne savait trop que penser. Après l'enquête du coroner, elle eut l'occasion de dire quelques mots à l'hôtelier. Ils prirent alors rendez-vous au quai des Caron. Tout de suite, Mlle Sophronie lui fit part de ce qu'elle pensait, et elle lui dit qu'elle lui avait demandé de faire en sorte que Maisonneuve quitte le lac Emeraude, mais non pas de le tuer. Lalonde protesta, mais elle lui dit qu'elle ne le croyait pas, qu'il avait une fois tué leur amour et que maintenant il avait tué un homme. Elle ajouta qu'elle croyait de son devoir d'avertir la police et de lui faire part de ses soupçons, parce qu'après tout, un meurtre était un meurtre. Elle lui dit également que j'avais moi, des preuves de sa culpabilité. Il perdit alors complètement la tête. Il n'avait pas d'alibi pour le soir du meurtre; de plus, il devait à Maisonneuve une forte somme d'argent et la victime avait plusieurs billets signés de sa main. Il crut, par ce que lui dit Mlle Sophronie, que j'avais trouvé ces billets sur le cadavre; c'est pourquoi il vint nous rendre visite une nuit. Mais pour revenir à ce soir fatal, il frappa son ancienne fiancée à la tête. Elle voulut crier. Alors, il s'empara d'une pierre et l'acheva. Il plaça ensuite la malheureuse dans une chaloupe qu'il poussa vers le large et que je retrouvai un peu plus tard... Quant à Lisette Hamel, il devint convaincu que Mlle Caron lui avait fait des confidences.

Je me souvins alors de ce que je lui avais moi-même dit à ce sujet.

— Il attendit qu'elle fut seule et l'étrangla. Il accrocha ensuite son cadavre à une poutre du grenier, dans le vain espoir de faire croire à un suicide.

— Il devait être devenu complètement fou, interrompis-je, pour croire qu'il pouvait commettre impunément deux meurtres.

— Oui, murmura maman, il était vraiment fou: ses pauvres yeux torturés me l'apprirent éloquentement pendant qu'il me racontait sa terrifiante histoire... J'aurais peut-être dû parler avant, comme tu me demandais de le faire, Yvonne. Denis aussi insistait pour que je raconte tout ce que je savais, ou soupçonnais, à la police. Mais, encore une fois, sans preuves, que pouvais-je faire? J'avais tellement peur de faire accuser un innocent. Ce n'est que lorsque les policiers mirent Jeannine en état d'arrestation, que je me décidai à jouer le tout pour le tout. Je me rendis ici, et je dis à Lalonde que je pensais qu'il avait eu quelque chose à faire dans ces multiples tragédies. Je lui demandai s'il permettrait qu'on emprisonne une innocente. Il se sentit évidemment cerné, il vit qu'il n'y avait plus d'issue possible. Il

Les vaillants défenseurs de nos droits à R.-du-L.

GRANDE ASSEMBLEE ANTI-CONSCRIPTIONNISTE
A L'HOTEL DE VILLE
VENDREDI LE 17 AVRIL A 8 HEURES

M. Jean-François Pouliot, député libéral de Témiscouata nous prie d'annoncer qu'il tiendra une grande assemblée anti-conscriptionniste dans la grande salle de l'Hotel de Ville de Rivière-du-Loup, vendredi le 17 avril, à 8 heures p. m.

M. Pouliot sera accompagné de plusieurs de ses distingués collègues qui ont voté contre le plébiscite: MM. L. P. Lizotte, Em. D'Anjou, Lionel Bertrand et le Dr Pierre Gauthier. C'est dire que l'assemblée sera très intéressante.

Les mêmes orateurs adresseront la parole la veille au soir à une assemblée tenue à Rimouski.

ISLE-VERTE

NAISSANCES.— M. et Mme Elias Dubé, née Marguerite Desjardins anno cent à leur parents et amis la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie, Michelle, Andrée. Parrain: M. Paul Dumont, oncle de l'enfant; marraine: Mme Eusèbe Dubé, grand-mère de l'enfant. Porteuse: Mlle Simone Dubé, tante de l'enfant.

MARIAGE.— Lundi, le 6 avril, M. le curé E. Guimont a béni le mariage de Mlle Gilberte Côté, fille de M. et Mme Arthur Côté et de M. Jules Desjardins, fils de M. Odilon Desjardins, décédé et de Mme Desjardins, de Rivière Trois-Pistoles.

A ces nouveaux époux tous nos vœux de bonheur.

DECES.— Vendredi le 27 avril est décédé après une brève maladie, M. Alexis Laforest, époux de Dame Marie Lévesque. Il était âgé de 71 ans et 7 mois.

Il laisse dans le deuil ses filles: Mmes Georges Légaré, née Juliette de Springfield; Mme Albert Gauthier, née Anne-Marie, de Timmins Ont.; Mme Albert Lévesque, née Hélène, de l'Isle-Verte; Mme Chs Bouchard, née Marthe, de Vaudry Abitibi; Mme Ovide Bouchard, née Marie-Jeanne, de l'Abitibi; ses frères: MM.; Samuel Laforest, de Salem, Mass.; et Napoléon Laforest, de Québec; une sœur, Mme Arthur Magnault, née Alice, de l'Isle-Verte; ses gendres: MM. Georges Légaré, Albert Gauthier, Albert Lévesque, Charles et Ovide Bouchard et quelques petits enfants.

Les funérailles eurent lieu lundi le 30 avril, au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis.

A la famille en deuil nous offrons nos plus vives sympathies.

VA ET VIENT.— MM. les abbés Thomas Sirois et Louis-Ph. Ouellet, professeurs au Séminaire de Rimouski, de passage dans leur famille à l'occasion de Pâques.

M. et Mme Joseph Roy, de Québec chez M. et Mme Anthyme Roy.

M. Jean-Claude Beaulieu, E.E. M. et Mlle Madeleine Desrosiers de Québec, chez M. Charles Beaulieu.

M. Jean-Baptiste Côté et ses deux filles, de Rimouski chez M. Edmond Côté.

Mlle Cécile Irvine, de Québec chez Mme John Irvine.

Mlle Juliette Nadeau, de St-Frs Xavier des Hautures, chez ses grands parents, M. et Mme Charles P. Côté.

Mlle Charlotte Beaulieu et Christiane Desrosiers ont passé quelques jours à Québec.

M. Henri-Georges Carlos, de Rivière-Ouelle, de passage dans sa famille.

M. Louis Dion, en visite chez ses enfants à St-Paul de la Croix.

Mlle Hélène Dubé a passé quelques jours à Rimouski.

Mlle Cécile Beaulieu en visite à Rimouski.

La Semaine Provinciale

(suite de la 1ère page)

En septembre 1936, déclare M. Mathewson, juste après que l'Union Nationale eut pris le pouvoir, les obligations 4 1/2 % de la province de Québec, échéant le 2 janvier 1938, se vendaient à 115%. Après trois années de gouvernement de l'Union Nationale en septembre 1939, ces obligations avaient perdu 14 points et se vendaient 101%. Aujourd'hui après deux ans et demi de régime libéral la même émission est remontée à 112%.

Les obligations de la province de Québec sont en train de regagner la situation enviable dont elles jouissaient dans le passé, constituant ainsi un baromètre de notre position financière, de notre crédit.

L'hon. M. Mathewson est un homme d'affaires averti et prévoyant un homme d'ordre: l'exposé de son budget le démontre clairement. A la discrétion du trésorier provincial on reconnaît la compétence d'un patriote éclairé; il évite de faire ressortir ses mérites personnels pour mettre en évidence l'œuvre collective du gouvernement que dirige avec tant de sagesse l'hon. M. Adélard Godbout.

Après avoir souligné les améliorations apportées dans les divers départements provinciaux, l'hon. M. Mathewson, en conclusion fait un exposé des idées du gouvernement en ce qui concerne la préparation de l'après-guerre. "Il est évident que la transformation de l'économie de guerre à l'économie du temps de paix amènera d'inevitables dislocations dans la vie des individus. Mais notre pays peut envisager sans crainte les ajustements qui suivront la guerre si on les examine courageusement et à la lumière de la raison. Bien que l'on puisse se rendre compte que la fin des hostilités n'amènera pas la paix dans le sens véritable du mot, elle permettra tout au moins le transfert à d'autres sphères, de certaines activités".

"Notre pays est jeune, vigoureux et potentiellement riche. Nous disposons de richesses naturelles dans notre agriculture, dans nos mines et dans d'autres domaines, ressources qui ne demandent qu'à être développées. Nous disposons de bras pour accomplir le travail nécessaire. L'affectation des travailleurs à leurs nouvelles tâches constituera le problème qu'il nous faudra régler. Il serait complètement déraisonnable de penser que le gouvernement, comme tel, pourrait ou devrait trouver du travail pour tous les citoyens. Des expériences socialistes extrêmes de ce genre ont échoué partout où elles ont été mises en pratique. Il convient de maintenir et d'encourager l'initiative privée mais l'initiative privée doit être coordonnée et alignée à l'intérêt public. Les entreprises privées ne devraient pas être tellement épuisées par une imposition exagérée qu'elles se trouveront privées de réserves pour faire face aux difficultés de l'avenir".

"Le gouvernement, d'autre part peut aider. Pour que soit effective la coopération du gouvernement dans le domaine économique, le crédit du gouvernement doit être san. A tous les facteurs que je viens énumérer, à savoir: ressources naturelles, travailleurs bien disposés et crédit sain, il convient d'ajouter le plus important de tous les éléments, à savoir: l'intelligence cultivée, et la stabilité au point de vue social. C'est notamment pour tenir compte de ce facteur que le gouvernement projette de prendre à l'avenir toutes mesures possibles pour améliorer le niveau de l'éducation et faciliter les moyens de s'instruire".

"Subsidiairement, le gouvernement peut aider ses citoyens pendant la période difficile de rajustement en entreprenant, à un moment bien choisi, des travaux publics appropriés et répondant à de réelles nécessités. Le gouvernement prépare et réunit des plans pour des travaux de ce genre qui seront entrepris aussitôt que possible après la fin des hostilités".

"La province de Québec considère l'avenir avec une foi inébranlable dans sa destinée. Nous affrontons la guerre et tous les périls qu'elle comporte avec courage et détermination. Nous tournons nos regards vers la lumière et nous envisageons la période d'après-guerre avec espérance et confiance".

Recettes de douanes et accises accrues au bureau de Rivière-du-Loup

Notre bureau local de douane et d'accise a perçu \$124,298.12 au cours de l'année financière se terminant le 31 mars dernier, soit un accroissement de \$67,580.97, comparativement à \$56,717.15 pour l'année 1940-41. Chaque mois a enregistré des augmentations sur le mois correspondant de l'année antérieure.

Au cours de cette période de 12 mois les déclarations de douane se chiffraient à 510. Les déclarations de taxe d'accise à 674 et les déclarations de droits d'accise à 295.

PETIT BILLET

Rester chez soi...

Lundi soir, j'ai entendu la réclame d'un marchand de graines, et je l'ai notée: "Les voyages seront rares cet été. Profitez quand même des beautés de la nature. Embellissez vos jardins et vos parterres".

Je ne me souviens pas du nom de ce commerçant, et je le regrette. Je pourrais lui dire par la voix du journal qu'il a donné à un conseil bien intelligent...

Nous nous soucions trop peu d'embellir les environs de nos demeures. C'est un de nos mignons défauts nationaux. Nous y gagnons une belle réputation d'insouciance et de manque de goût...

Combien de nos maisons sont absolument NUES! Rien autour, sinon les clôtures et les barrières, qui ne brillent pas généralement par le charme...

Serait-il bien compliqué de dresser entre la maison et la route — à conditions, évidemment, que le propriétaire ait eu l'idée de ne pas se bâtir "dans le chemin" — un parterre de pure plaisance, un petit jardin d'arbustes et de fleurs plaisantes à l'oeil? Qu'est-ce que ça peut bien coûter en fait de travail, je vous le demande? Et quel air de coquetterie, par contre, cela ajoute à une demeure!

A défaut de parterre particulier, ne pourrait-on s'arranger pour que le potager ne soit simplement un champ de légumes? Les bons vieux jardins potagers de nos grands-mères n'étaient pas fournis d'autant de choses que nous n'en récoltons aujourd'hui; mais elles n'oublient jamais la "plate-bande" décorative, placée en plein milieu du jardin, et qui faisait comme un soutien fleuri — une base — aux carrés de salade, de ciboulette, d'oignon, de concombres...

Oui, nous manquons trop du souci de décorer quelque peu nos maisons. Je le répète, il nous en coûterait bien peu de les rendre agréables à l'oeil, si nous nous servions au moins de la belle chaux blanche qui est si propre et si gaie, pour les bâtiments et les dépendances, clôtures comprises. Et puis mettons autour de ce blanc éclatant la couleur fraîche de la belle verdure, les nuances variées de quelques belles fleurs...

Au fond, nous aimons bien notre "chez soi", mais pas trop... Sinon nous nous arrangerions pour qu'il paraisse nous plaire. Il faut, que diable!, avoir sa fierté sur ce point comme sur le reste! A quoi sert d'être ou même de paraître à l'aise, si on ne prend pas soin d'avoir la tenue convenable?

Et puis il me semble que ce serait plus agréable aussi de rester chez soi... Je n'ai pas besoin de dire que le conseil de notre marchand de graines ne s'adressait pas directement aux cultivateurs de chez nous. Ce ne sont pas eux qui souffriront beaucoup de la diminution des voyages, faute de voitures et faute d'essence. Raison de plus pour essayer de nous faire des demeures plaisantes.

De la beauté, cela paie, croyez-le bien, mes amis, lorsqu'on réussit à faire aimer la maison aux enfants, lorsqu'il trouve la "maison" plus belle qu'ailleurs. Si vous voulez qu'ils restent chez vous, faites que le foyer soit agréable, qu'il y ait de la beauté et de l'affection, mais aussi quelque grâce et quelque charme!

BAPTISTE

"La Voix de la Vallée", Amqui.

VIN ST PIERRE



Vin canadien d'une qualité et d'une valeur vraiment excellentes, le Vin St-Pierre est fabriqué spécialement pour satisfaire les préférences des gens du Québec.

TYPES PORTO ET SHERRY
26 onces, 45¢ - 40 onces, 70¢
Cruche d'un gallon - \$2.05

Funérailles de M. Narcisse Sirois

Les funérailles de M. Narcisse Sirois, époux de Dame Laura Coudy, décédé le 18 mars à l'hôpital Victoria de Montréal, à l'âge de 70 ans et 4 mois, ont eu lieu le 24 mars, en l'église de St-Patrice au milieu d'une grande assistance de parents et d'amis.

M. l'abbé Philias Roy, curé de la paroisse présida à la levée du corps, et le R. Père Edouard Béribé, C. S. V., neveu du défunt chanta le service.

Les porteurs étaient MM. Jos Savard, Eusèbe Marquis, Jos. D. Risse et J.-A. Beaulieu.

Outre son épouse, le défunt laisse dans le deuil trois fils, Georges, Maurice et Narcisse Sirois; cinq filles: Mlle Hélène Sirois, Mme Albert Lapointe (Alexandra), Mlles Elisabeth, Adèle et Thérèse Sirois; un frère, M. Joseph Sirois de St-Pascal, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Nous réitérons à la famille en deuil nos plus sincères condoléances.

MAISON A VENDRE

Une maison de 8 appartements avec chambre de bain, système de chauffage, grand terrain, située au No. 30 rue St-Elzéar. Pour prix et conditions s'adresser à JOS. FORTIN, 30 rue St-Elzéar, Rivière-du-Loup, Station.

quelle prenaient part nos braves citoyens et quelques étrangers des paroisses avoisinantes. Cette veille organisée par quelques bonnes dames de la paroisse, auxquelles nous adressons un grand merci.

Tous sans exception méritent un cordial merci, car tous ceux qui y assistaient se firent remarquer par leur grande générosité. Après la soirée, le résultat obtenu fut de \$355.4390.

A tous, citoyens ou autres nos vives félicitations.

Les Nazis...

(suite de la 1ère page)

lement brûlé par les barbares fascistes. La tombe du grand écrivain a été violée par l'envahisseur. Les irremplaçables reliques qui avaient été liées à l'œuvre tolstoiennne, tous ses manuscrits, ses livres et ses tableaux ont été volés par des soldats allemands ou jetés ou détruits. Un membre du personnel du musée Tolstoï implora un officier allemand du nom de Schwartz de cesser de chauffer l'immeuble avec le mobilier personnel et les livres du grand écrivain et lui demanda de se servir à la place de bois de chauffage. Schwartz répondit: "Nous ne voulons pas de bois de chauffage et nous détruirons tout ce qui se rapporte au nom de votre Tolstoï". — De la note de M. Molotoff aux gouvernements des pays en relations diplomatiques avec l'U. R. S. S., décembre 1941.

SQUATECK

Le 2 mars a été baptisé Joseph, Isidore, Raymond, enfant de M. et Mme Ferdinand Lepage, née Anita Desjardins. Parrain: Gérard Gagnon; marraine: Rosa Labrie.

Le 24 mars a été baptisé Joseph, Edouard, Maurice, enfant de M. et Mme Edouard Michaud, née Marie-Anne Hébert, de Biencourt. Parrain et marraine: M. et Mme Arsène Bérubé.

Le 25 mars, Marie, Gabrielle, Elisabeth, enfant de M. et Mme Lucien Marchand, née Arselée Gagnon. Parrain et marraine: M. et Mme Emile Lebel.

Le 30 mars, Joseph, Gérard, enfant de M. et Mme Adrien Malenfant, née Rolande Lemieux. Parrain et marraine: M. et Mme Adélard Majendat, cousins de l'enfant.

VA ET VIENT.— Notre vicaire, M. l'abbé Jean-Louis Michaud est parti ce matin pour un voyage d'affaires à Montréal.

Le soldat Omer Cyr, de notre paroisse en promenade parmi nous la semaine dernière.

Le soldat Rosario Paletti, du Régiment de la Chaudière nous est revenu d'Angleterre après un assez long séjour outre-mer. Il était en promenade à Squateck ces jours derniers.

SEANCE.— Dimanche le 6 avril eut lieu dans notre paroisse, une séance à l'Evénement.

En faisant de la PUBLICITE

ce soir une ou deux

ROBOL pour la

CONSTIPATION

RESULTAT...

DEMAIN MATIN

25¢ la boîte

de Kuyper salue SOREL — St-Pierre de Sorel



En 1642, Monsieur de Montmagny commença l'érection du Fort Richelieu sur le site qu'occupe aujourd'hui l'hôtel de ville, à Sorel. Ce fut l'un de l'importante chaîne de forts qui furent construits le long du Richelieu. Le Fort Richelieu passa plus tard sous le commandement de Pierre de Sauré et la seigneurie de Sorel lui fut concédée en 1672.

Vingt-trois ans plus tard, en 1695, l'on produisit pour la première fois à Rotterdam, en Hollande, du Gin de Kuyper et depuis plus de cent ans, c'est le génie favori dans la province de Québec.

10 onces, \$1.05 26 onces, \$2.40 40 onces, \$3.45

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

GIN de KUYPER

CELEBRE POUR SA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE

Habits SUR Mesures

C'est notre grande spécialité.
PLUS DE 30 ANS D'EXPERIENCE.
SOYEZ CHICS POUR PAQUES

Hâtez-vous de venir donner vos mesures pour un **HABIT OU PALETOT**
Nos échantillons sont variés et de toute beauté.

Notre assortiment de hardes faites est au grand complet.

MAGASIN TOULCH Inc.

RIVIERE-DU-LOUP, STATION.



- Encouragez - nos Annonceurs

Encouragez nos Annonceurs

Funérailles de M. T. Boucher

Lundi le 23 mars dernier, eurent lieu dans l'église de St-François-Xavier de Rivière-du-Loup les funérailles de M. T. Boucher, comme diacre, époux de feu Dame Céline Lévesque. Il était âgé de 66 ans.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé J. T. Thibault, curé de la paroisse. Le service fut chanté par M. l'abbé A. Deschênes, vicaire, assisté de M. l'abbé Hudon, comme diacre et du R. Père Girard, O. M. I. comme sous-diacre.

Les porteurs étaient ses gendres MM. Paul Lévesque et Camille Martin, de Rivière-Ouelle, Herménégilde Lamarre de Rivière-du-Loup et Sylvio Côté, de Cacouna.

Le deuil était conduit par ses fils : MM. Lionel et Jean-Baptiste Roméo et Ovide Boucher; ses filles: Mme Camille Martin (Eva), de Rivière-Ouelle, Mme Sylvio Côté (Laura), de Cacouna, Mme Jean D'Amours (Rose-Anne), de Ste-Françoise, Mlle Germaine, Irma et Céline Boucher; un gendre, M. Jean D'Amours, de Ste-Françoise; ses petits-enfants: Lucien, Conrad et Gaston Boucher, Marie-Paule Lévesque, de Rivière-Ouelle, Marie-Jeanne et Marguerite Boucher, Maurice, Robert et Thérèse, Yvette Lamarre et Henriette Rioux, tous de Rivière-du-Loup; ses beaux-frères: MM. Ernest, François et Téphore Lévesque, de Rivière-du-Loup; un grand nombre de parents et d'amis et plusieurs citoyens de la ville et des environs qui ont bien voulu venir rendre un dernier témoignage d'estime au défunt.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathies dont voici la liste:

Tributs floraux: Une couronne par le Département des Ventes de la National Breweries, Monaral; Une gerbe par Mme Cléophas Marquis, R.-du-Loup.

Offrandes de messes, grandes messes: La Brasserie Champlain Ltée, Québec; M. et Mme Lionel Boucher, M. Maurice Roussel, M. Henri Martin, rep. de la Brasserie Champlain, Rimouski; ses petits-enfants.

Messes privilégiées: M. J. A. Pelletier, licencié, M. A. Bouchard, Engr. M. et Mme Roméo Ouellet, Famille J. S. Deschênes, Mlle Marthe et Anita Rioux, Trois-Pistoles; Les Instituts de l'Ecole St-Louis de Gonzague, M. et Mme Jean-Arthur Guy, M. et Mme Jean D'Amours, Ste-Françoise; M. et Mme Emile D'Amours, Le cercle d'études Marguerite Bourgeoys Mlle Emilienne et Gertrude Blanchet, Mme C.-E. Rioux, Ste-Françoise; M. et Mme Lise Côté, Famille Horace Lévesque, Petit Matane; Mlle Rose de Lima Lévesque, Mariette Emond, M. et Mme Antoine Dubé, M. et Mme J.-F. Lemieux, Famille Ernest Lévesque, Famille Georges Caron, M. et Mme Léonide Dubreuil, M. Joseph Rhéaume, M. et Mme J. O. Gendron, M. et Mme C. E. Dubé, Berthe Lavoie, M. et Mme Clément Côté, M. Julien Marquis.

Affiliation à l'œuvre du Noviciat: Famille Alphonse Clermont, Elise Plourde, Famille J.-F. Desjardins, tous de Rivière-du-Loup.

Bouquets spirituels: Les Elèves du Convent de l'Enfant-Jésus, 7^e classe; Famille Paul Lévesque, Rivière-Ouelle; Famille Paul-Emile Raymond, Famille Théodore Couturier, Famille J. B. Boucher, Yvonne, Laetitia et Jeanne Plourde St-André; Famille L.-F. Bélanger L'Ecole St-Louis de Gonzague; Mme Israël et Mlle Alice Bérubé, St-André; M. et Mme Willie Dionne, M. et Mme Joseph Gagnon, Mlle

Connie Dubé.

Sympathies: Honorable Léon Casgrain, M. P. P., M. Jean-François Pouliot, M. P., M. L.-P. Lizotte, député de Kamouraska; Notaire et Mme L. Bédard, M. Antonio Paradis, maire, M. Georges Côté, N. P., M. J. B. Lavoie, avocat, Les RR. SS. du couvent du Bon Pasteur, Rivière-du-Loup; Les RR. SS. du couvent de l'Enfant-Jésus, Rivière-du-Loup; Les RR. S. de l'Hôpital St-Joseph du Précieux Sang, R. du Loup; La Commission Scolaire, Rivière-du-Loup; M. J. B. Lévesque licencié, Mme A. Copper et famille M. et Mme Tréflé Delisle, M. et Mme Léo D'Amours, Ste-Françoise; Anna Côté, Rivière-Ouelle; M. et Mme Alfred Couturier, Cabano; Famille Arthur Allard, L. P. Dubé Famille de Mme Ernest Beaulieu M. Edgar Bourret, M. et Mme Ludger Martin, M. J. L. O. St-Laurent, M. et Mme Théodose Lévesque, M. et Mme Gérard Lapointe, M. et Mme Roger Gagnon, M. Jos. Desbiens, Famille Edgar Labombe, M. et Mme Alexandre Michaud, Famille Philippe Lévesque, Famille François D'Amours, Famille Ovide Nadeau, M. et Mme René Chénard, Annette Lévesque, inst Dr J.-André Lessard, M. et Mme Ludger Beaulieu, M. Paul Allard M. et Mme Joseph Chartier, M. J. Léonil Beaulieu, M. Noël Fournier, M. Auguste et Miles Dumais, St-Germain, Juliette Dionne, Famille de M. et Mme C. H. Cimon, M. et Mme Eugène Plourde, Famille Emile Emond, M. et Mme Irénée Sirois, M. et Mme Ludger Chénard M. et Mme Georges Bourdeau, Famille J. B. Roussel, M. et Mme A. E. Williams, Mme Noël et Thérèse Laplante, M. et Mme Louis Lafresnaye, M. et Mme Gérard Côté, M. et Mme Philippe Gauvreau, M. et Mme Omer Prêve, Gabrielle Lapointe, Mme Germaine Moreau Mme Emile Ouellet, M. et Mme Robert Dubé, M. Ovide Beaulieu, M. et Mme Emile Ouellet, épicière; Famille de Mme O. Corbin, Famille François Lévesque, Famille L. A. Plourde, Famille Omer Côté, M. et Mme Jos. Morin, Mme J. R. Murphy, M. Emery Lévesque, Ida Boucher, Famille Félix Rioux, M. et Mme J. E. Côté, Anne-Marie Levasseur, M. et Mme Robert Grandmaison, Cacouna; M. Raymond Beaulieu, Alice Bérubé, St-André; M. et Mme Ludger Thériault, Antoinette Sirois, Yvonne Madore M. et Mme Claude Parrot, M. et Mme Alfred Beaulieu, M. Georges Viel, M. et Mme J. B. Lévesque, Montréal; M. Albert Potvin, M. et Mme Jos. Guy, Famille Ph. Toulch Famille Chs. Ouellet, Famille Alphonse Paré, M. et Mme Pierre St-Pierre, Famille Auguste Pelletier, M. et Mme H. A. Yeo, Famille Thuriel Potvin, St-Germain; M. et Mme Maurice Allard, Dr et Mme A. Couturier, M. Léopold Maquis, M. Joli; M. et Mme P. E. Dionne, Famille Joseph Ruest, Famille de Mme J. B. Lebel, M. et Mme Antonio Sylvain, M. Horace Sylvain, M. H. Lamarre, Famille Timothée D'Amours, Ste-Françoise; M. et Mme Traddée Lévesque, Mme Arthur Dumais, M. Albert Plante, M. Jean-Louis Emond, M. et Mme Noël Poitras, Famille Irénée Gendron M. Ernest Boucher, M. et Mme Willie Murphy, Famille Eugène D'Amours, Ste-Françoise; Mme Alex. Marcoux, Famille Esdras Raymond, Famille Adélard Rouleau, Famille W. Lachance, M. W. Plourde, Famille Joseph Pelletier Mme Majorique Beaulieu, M. Roméo Pelletier, St-Germain; M. et Mme Léopold Lafresnaye, Ida D'Amours, Ottawa; Mme François Ouellet et famille, St-André; M. Fulgence Lévesque, M. et Mme Roger Fournier, M. et Mme Albert Martin, Rivière-Ouelle; M. J. F. Madore, Famille Joseph Darasse, Famille Victorien Lévesque, Rivière-Ouelle; B. L. Michaud, M. et Mme Evariste Beaulieu, M. et Mme Lorenzo Lévesque, Famille Arsène Thibault, M. et Mme L. P. Lebrun M. et Mme J. O. Nadeau, M. Lu-

cien et M. Marcel Langlais, Famille de M. et Mme Amédée Laplante MM. Jean-Marie et Gaspard Côté, M. et Mme Wilfrid Lévesque, St-Agapit; M. et Mme Emile Lévesque de Cacouna; Famille Julien Plante, Famille Wilbrod Ouellet, Mme et Mlle Massé, Famille Phydine Lavoie, Adèle Chassé, M. D.-E. Rioux avocat, M. et Mme Wilfrid Laforest M. et Mme Luc Ouellet, M. et Mme Gérard Thiboutot, Famille Arsène Roy, St-Modeste; M. Bona Roussel, M. et Mme Nelson Plourde Famille Chs. Blanchet, M. Gérard Couturier, M. et Mme Louis Lévesque et Louise Lévesque, M. Germain; M. Amédée Beaulieu, Mme E. D. Ouellet, M. et Mme F. L. Sylvain, Famille David Verbitsky, Famille J. E. Bégin, M. et Mme Jos D'Amours, Ste-Françoise; M. Romaine Dubé, M. et Mme Armand Ouellet, Mme Elise Mailloux, Personnel du Magasin Art. L. Pelletier, Engr. M. et Mme Wilfrid Sylvain, M. Emile Thériault, M. et Mme Adélard Paradis, Ste-Françoise; M. et Mme Victor Fortin, Laetitia Anctil, Ste-Anne de la Pocatière Famille Zébedée Hudon, Irène Belz, Trois-Pistoles; M. Alphonse Lévesque, Mme Paul Thibault et Mlle Thibault, Famille Eugène Michaud, Famille Emilio Boucher M. et Mme Alph. D'Amours, Ste-Françoise; Famille Pierre Sylvain, M. et Mme Eugène Sylvain, M. Elie Grandmaison, M. et Mme Honoré Beaulieu, Personnel de la Pharmacie Beaulieu, Famille Ernest Bernier, Bic; M. Andrew Dunnigan Cacouna; Famille J. Vital Lévesque M. et Mme T. E. Roussel, Mme S. Belle et famille, M. Léopold Dubé Famille Louis Marquis, M. et Mme Florent Dumais, Gisèle Nadeau, M.-A. Chamberland, G.M.G., Québec; M. et Mme J. B. Voyer, Bobbie et Charley Dubé, M. François Lévesque, fils, M. et Mme Lauréat Lévesque, M. Roland Viel, M. et Mme Charles Sylvain, Famille Alfred Pelletier, Famille Téphore Lévesque, Famille Joseph Savard, Famille Stanislas Bérubé, M. S. P. Dugal, notaire, M. et Mme Paul Lévesque, St-Pascal; Famille J. Arthur Boucher, Famille J. L. Drolet, Famille de Mme Jos. Richard M. et Mme Gérard Thériault, Mme J. F. Chénard, Famille J. B. Bernier, Rivière-Ouelle, Marguerite Dumont, St-Siméon.

ST-ÉPIPHANE

NAISSANCES.— Le 4 mars fut baptisée Marie Alice, Albertine, Yvette, enfant de M. et Mme Joseph Paré. Parrain et marraine: M. Gilles Bérubé, oncle de l'enfant et Mlle Alice Deschamps.

Le 10 mars, Rose, Armande, fille de M. et Mme Ovide Castonguay, Parrain et marraine: M. et Mme David Morin.

Le 12 mars, Fernand, fils de M. et Mme Alcide Jalbert. Parrain et marraine: M. et Mme Philippe Boucher, oncle et tante de l'enfant.

Le 16 mars, Marie, Ginette, enfant de M. et Mme Honoré Lévesque. Parrain et marraine: M. et Mme Amédée Côté, cousins de l'enfant.

Le 24 mars, Marie, Carmen, fille de M. et Mme Louis Plourde. Parrain et marraine: M. et Mme An-toine Lemelin.

VA ET VIENT.— A l'occasion de Pâques, Mlle Simone St-Pierre, inst., accompagnée de sa sœur, Mlle Aurèle, étaient de passage à Québec, en visite chez des parents.

M. Gérard Bernier et Mlle Jeanne Bernier sont venus visiter leur père, M. Ferdinand Bernier, à l'occasion de Pâques.

M. Raymond Sirois chez son père, M. Emile Sirois.

Sont aussi venus dans leur famille les soldats Lionel Roy, Gilbert Caron, Roland Ouellet, M. Côté et Roland Thériault.

Gemma Marier, G. M. E.

Service privé, jour et nuit. à l'hôpital ou à domicile. Téléphone: 3733. RIVIERE-DU-LOUP.

Servante demandée

On demande une bonne servante avec références. S'adresser chez M. ARTHUR NEAULT, 309 Lafontaine. Rivière-du-Loup. 45 — j. n. o.

PORTEZ HAUT LE FLAMBEAU DE LA LIBERTÉ



Pour garder des prix raisonnables

Des impôts élevés aident à protéger le pays contre toute hausse déraisonnable du coût de la vie; ils détournent l'argent de tous achats inutiles de marchandises civiles et le consacrent aux dépenses de l'Etat en matériel essentiel de guerre.

L'épargne telle que pratiquée par des milliers de déposants a des effets semblables: elle aide à empêcher les prix de monter en réduisant la demande des marchandises non essentielles du temps de paix.

Ainsi, quand vous épargnez de l'argent à un compte d'épargne, c'est tout profit pour vous et pour le pays. Vous aurez besoin d'épargner, non seulement pour vos besoins personnels et ceux de votre famille, mais pour payer les impôts et acheter des obligations de guerre. L'épargne aujourd'hui est un devoir patriotique.

BANQUE DE MONTREAL

"BANQUE QUI ACCUEILLE BIEN LES PETITS DEPOSANTS"

Service de banque moderne et expérimenté... fruit de 124 années de fructueuses opérations.



Succursale de Rivière-du-Loup: J. V. RABOIN, Gérant
Succursale de Matane: E. L. W. BEAUCHEMIN, Gérant
Succursale de Mont-Joli: M. J. E. A. DROUIN
Succursale d'Amqui: J. E. N. H. DEMERS, Gérant

Mariage à Rivière Trois-Pistoles

Mercrredi, le 8 avril a été célébré le mariage de Mlle Louise Bélanger, fille de M. Ph. Bélanger avec M. Félix Skelling, fils de Mme Joha Skelling.

St-Modeste, Station

VISITEURS.—

A l'occasion de Pâques, Mlle Cécile et Aurélie Beaulieu étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme J.-B. Beaulieu. Elles étaient accompagnées d'une amie, Mlle Louise Larouche, de Rivière-du-Loup.

M. Albert Beaulieu, en visite chez son amie Mlle Thérèse Deschamps, de St-Honoré.

M. Camille Beaulieu, d'Edmundston, N. B. de passage chez ses parents, M. et Mme J.-B. Beaulieu ainsi que chez M. et Mme Pit. Bérubé, de Rivière-Verte où il passa la fête de Pâques au chevet de son épouse.

Mlle Jeannette Dumont a passé une huitaine chez M. et Mme François Lavoie, de Rivière-Verte.

M. Charles Dumont est revenu chez sa mère, Mme Jos. Dumont après sept mois de service militaire.

M. J. E. Pelletier, d'Edmundston ainsi que sa sœur, Mlle Rose-Anne Pelletier, étudiante à l'Ecole Normale de Ste-Rose du Dégel, ont passé quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Ernest Pelletier à l'occasion de Pâques.

Saint-André

NOTES LOCALES.—

M. Albert Lévesque, machiniste, de Dorchester, en promenade chez ses parents.

M. Wilfrid Lévesque, de Québec en visite chez ses parents, M. et Mme Alexis Lévesque.

M. et Mme Robert Bérubé, et leurs enfants, Claude et Nicole, de Rivière-du-Loup, étaient de passage à St-André chez M. Alexis Lévesque.

M. Paul-Emile Charron, agronome de Québec, passe quelques jours à St-André l'invité de Mlle Carmelle Lévesque, G.M.G., en repos dans sa famille.

M. Lorenzo Lévesque, de la Fairchild Aircraft, Montréal, de passage

Sainte-Hélène

NAISSANCES.—

Le 4 avril, Joseph, Julien, Gérard fils de M. et Mme Gérard Ouellet. Parrain et marraine: M. et Mme Philippe Guérette, grands parents de l'enfant.

Le 5 avril, Marie, Emilienne Paulette, fille de M. et Mme Alph. Ouellet. Parrain: M. Emile Ouellet; marraine: Paule Ouellet, oncle et tante de l'enfant.

DIVERS.—

M. le curé E. Martin était en promenade à Québec ces jours derniers. Mlle Wilfrid Raymond et ses deux enfants, d'Ottawa, passent une quinzaine chez des parents.

Mlle Madeleine Marmen, de Rivière-du-Loup était en visite à Ste-Hélène, dimanche de Pâques.

Mme Elzéar Marmen et Mme Georges Morin ont passé le dimanche chez M. Antonio Albert, à Rivière-du-Loup.

M. L. P. Martin, de Rimouski était en visite au presbytère dimanche dernier.

Mme L. Thiboutot de Rivière-du-Loup passe la semaine parmi nous. Mme Ernest Raymond, de St-Denis était en visite chez M. François Tardif, lundi.

Mlle Marie-Rose Desjardins et Cécile Desjardins, étaient en promenade à Ste-Louise durant les Jours Saints.

A VENDRE

Vente privée. Mobilier de chambre à coucher, set de cuisine, set de boudoir, table, fauteuil, etc. MME THOMAS MORIN, 24 rue Frontenac, Rivière-du-Loup Centre, 48-p.

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES

La famille de M. Téphore Boucher remercie bien sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathies à l'occasion du décès de M. Téphore Boucher soit par tributs floraux, offrandes de messes, bouquets spirituels, cartes de sympathies, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci.

chez ses parents, M. et Mme Alexis Lévesque, à l'occasion de Pâques.

M. Ludovic Garneau, professeur en agronomie, en visite chez sa mère, Mme Félix Garneau.

Isle-Verte

M. et Mme Elias Dubé, née Marguerite Desjardins font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 30 mars et baptisée le 31, sous les prénoms de Marie, Michelle, Andrée. Parrain: M. Paul Dumont, grand-oncle de l'enfant; marraine: Mme Vve Eugène Dubé, grand-mère paternelle de l'enfant. Porteuse: Mlle Simone Dubé, tante de l'enfant.

Service anniversaire

Lundi le 13 avril, à 9 heures, en l'église de St-François-Xavier sera chanté le service anniversaire de feu M. Julien Plante, vétéran du C. N. R.

Naissance

M. et Madame Clément Côté (Marguerite Bourdeau) annoncent la naissance de leur fille Cécile, née le 1er avril à l'Hôpital St-Joseph de Rivière-du-Loup et baptisée le 4. Parrain et marraine: M. et Mme Georges Bourdeau, grands parents de l'enfant. Porteuse: Garde Marcelle Bourdeau, tante de l'enfant.

Bonne demandée

On demande une servante pour ouvrage général. S'adresser à Mme CHS-EUGENE ALBERT 41 rue Delage, Rivière-du-Loup Station. 48-p-p.

L'Or ou la Terre

Une chose ou l'autre, les deux ne vont pas du même coup. Voilà un enseignement que vous trouverez dans "LA LIGNÉE" (y) le dernier roman paysan de Pays Gleba.

—Le seul ou qui compte, Onésime, c'est pas celui qui s'acchaie dans la terre, mais celui qui sort de la terre: le blé!

C'est Onésime Terrien qui dit cela à son fils lorsque ce dernier veut déraciner la Lignée pour courir les aventures du Klondyke ou les valeurs boursières ou encore profiter de la sécurité très passagère du "boom" de l'immeuble. Onésime Terrien, son fils Onésime et l'épouse de ce dernier, Délima, sont les principaux personna-

EXAMEN DE LA VUE AJUSTEMENT DE LUNETTES

Par l'Optométriste Opticien

H. BELANGER, B. O.

Optométriste Officiel au Canadien National

DIPLOMÉ DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
Chez A. Savard, bijoutier - Riv.-du-Loup, Centre

A. SAVARD

BIJOUTIER

Rivière-du-Loup Centre

BLOC BELLE

Le meilleur assortiment en ville pour Joints, Bagues de fiançailles, Montres de tout genre, Articles de fantaisie.

Spécialité: Réparation de montres, Inspecteur des montres de C.N.R.

Tél. Bureau 3181
" Rés. 3731

Georges Côté, N. P.

Cessionnaire du Greffe de J.-O. Lévesque, N. P.

18, rue de la Cour - Rivière-du-Loup, P. Q.

Tél. BUREAU: 86

10 rue Du Rocher

L. N. LAVOIE Enr.

ASSURANCES GENERALES

RIVIERE-DU-LOUP

J. OSCAR GENDRON

ASSURANCE GENERALE

Accidents, Automobiles, Vie, Incendie,

Résidence: 10, rue Lafontaine Tél. Résidence: 833
Bureau: 1, rue de la Cour Bureau: 832

Rivière-du-Loup, - Station.

Successeur de J. W. Morel.

LOUIS PRATTE

Courtier en Assurances et Obligations

Immeuble de La Banque Provinciale

319 Lafontaine

ASSURANCES

Feu; Vie; Accident-maladie; Automobile, etc., etc.

Représentant de divers groupes de Compagnies.

OBLIGATIONS

Dominion & Provinciales;

Corporations municipales et scolaires, etc., etc.

Représentant de L. G. BEAUBIEN & Cie, Limitée

Courtiers en Valeurs de Placements.

AVEZ-VOUS ESSAYÉ LE...

PAIN DE TOTO

Notre pain est délicieux, faites-en l'essai si vous ne l'avez déjà fait.

J.-D. PROULX, Enr.

Boulangier et Marchand de Fleur.

Tél. 210 Rivière-du-Loup.

M. Chs-Eugène Albert

Organiste à St-François-Xavier

Professeur d'orgue et de piano

Professeur de télégraphie. à l'usage des Chemins de Fer

Studio: 41 rue Delage. Rivière-du-Loup, Station.

MAISON A LOUER

Une maison située dans le Village de St-Antoine, près de l'église, est à louer. S'adresser à ARMAND LAVOIE, 26 rue Alexandre, St-Ludger de Rivière-du-Loup. 45-46-47-48-p.

Nul travail quand nous serons au lieu du repos. Nul repos tant que nous serons au lieu du travail.

Il n'y a pas de beau destin individuel. Il n'est de grandeur que dans la servitude. On sert sa famille, sa patrie, la science, un idéal, Dieu.

Etre placé au-dessus des autres n'est qu'une obligation plus étroite de travailler pour les autres et de les servir.

(Lacordaire)

AJUSTEMENT DE Lunettes ET EXAMEN de la VUE TOUS LES JOURS

L'Optométriste - Opticien J. H. Pelletier, O. D., diplômé de l'A. O. O. P. Q., de l'Université de Montréal et du Optical Institute of Canada, SPECIALISTE en EXAMEN DE VUE et AJUSTEMENT DE LUNETTES est à son bureau TOUS LES JOURS, comme d'habitude. SALON PRIVE d'examen de vue et laboratoire de FABRICATION de LUNETTES au magasin de bijouterie, cadeaux et lunettes J.-H. Pelletier, 327 rue Lafontaine, Rivière-du-Loup. Téléphone 3034. (Voisin du Château Grandville).

ROBES	ROBES	ROBES	ROBES	ROBES
Le plus grand spécial de ROBES jamais offert à notre clientèle.				
Toutes ces robes sont de derniers styles et des plus nouvelles teintes de la saison				
Il nous fait plaisir de vous informer que tout notre assortiment sans aucune exception, est compris dans cette vente.				
1er groupe	2ème groupe	3ème groupe	4ème groupe	5ème groupe
\$1.95	\$2.94	\$4.90	\$5.95	\$9.85
LES PREMIERS ARRIVES, LES PREMIERS SERVIS.				
Donc au magasin de				
N. KIRALLAH				
187 rue Lafontaine (Ancien local de La Cie Legaré Limitée). Rivière-du-Loup, Centre.				

Combien d'abonnés?
ferez-vous ce mois-ci
à votre journal?

Le Saint-Laurent

Prix de l'abonnement
à notre journal
pour un an.
Canada \$1.00
Etats-Unis .. \$1.50

M. JEAN-FR. POULIOT PARLE AUX JEUNES

**SON DISCOURS DU 24 MARS A MONTREAL —
FOULE IMMENSE — ENTHOUSIASME EXTRA-
ORDINAIRE.**

"Nous sommes contre la conscription pour service obligatoire outre-mer, parce que, de l'avis même de nos chefs, notre pays est menacé et parce que c'est notre devoir de le défendre. Telle est la déclaration que, faisant hier soir, à la salle Shamrock, M. Jean-François Pouliot au cours de discours qu'il prononçait devant une foule immense composée en grande partie de jeunes, qui ont manifesté un enthousiasme extraordinaire, sans le moindre désordre.

Cette assemblée était organisée par la Ligue pour la défense du Canada et elle était présidée conjointement par M. Florian Leroux, président de l'Association générale des étudiants de l'Université de Montréal; M. Gérard Garneau, président de la Fédération des Chambres de commerce des jeunes de la province de Québec et M. François Desmarais, vice-président de l'A. C. J. C. De forts groupes de représentants de ces associations de jeunes se trouvaient à la salle et une foule considérable se tenait à l'extérieur du marché Jean Talon.

(Le Canada, 25 mars)

M. JEAN-FRANÇOIS POULIOT
Le vaillant député fédéral remercie d'abord les organisateurs de cette assemblée de leur invitation et de leur hospitalité et il ajoute: "Mot aimable à l'adresse de plusieurs personnages de l'estrange.

A propos du jeune orateur anglais Ladd, il dit que ce discours démontre qu'il y a encore bien du bon monde à Toronto. Il a parlé en anglais et vous avez compris. Vous ai-je vu rire au bon moment? Autrement, je ne serais dit: ils sont comme M. Hanson, ils ne comprennent rien. Il rappelle qu'il a déjà parlé en français à Toronto jouant un rôle identique à celui de M. Ladd. Il ne croit pas avoir assisté, sauf dans son comté de l'Ontario, à une assemblée plus sympathique.

Il ne craint pas d'affirmer que si M. Ernest Lapointe vivait encore, il eût démissionné du cabinet fédéral et fait la lutte contre le plébiscite, à supposer qu'on eût voulu l'imposer malgré lui.

Au sujet du plébiscite, il dit que nous devons d'abord avoir le respect de la loi. Or, la loi de mobilisation, article 3, a tout réglé à l'avance. Elle stipule qu'aucun Canadien ne doit être enrôlé pour service outre-mer. Il lui envoie un extrait d'un discours de M. Lapointe sur son opposition catégorique à la conscription et affirme bien que le plébiscite n'a qu'un but: rendre la conscription, pour outre-mer possible. Autrement, il n'y aurait pas lieu d'en tenir un. Il ajoute que le choix de M. Meighen à la tête du parti conservateur a poussé le gouvernement à établir le plébiscite.

—Chou Meighen, crie la foule.
—Si je comprends bien, réplique M. Pouliot en souriant, vous lui prescrivez un régime de légumineuses.

—Avec du cheval, rétorquent des voix.

M. Meighen était prêt à saluer aux autres ministres du cabinet King, sauf avec M. King. Il faisait l'éloge de plusieurs ministres. Et on vit ensuite dans les journaux une page intitulée: La mobilisation pour le pays; mais ce n'est pas dans ce sens que les conservateurs et les gens de Toronto emploient ce mot.

Ils ont aussi un autre: le service sélectif. J'ai rencontré un député qui n'était pas pour la conscription mais qui était pour le service sélectif. Je lui ai demandé laquelle était la différence entre les deux: il m'a répondu: il n'y en a pas, mais ça passe mieux.

Les 200 de Toronto réclamaient le service sélectif, ils ne voulaient pas entendre parler de référendum. Ils demandaient un effort total immédiat. Le gouvernement leur donne non pas un effort total mais un effort national total de guerre. Les 200 demandaient le service sélectif, le gouvernement a consenti. Mais la seule différence entre les deux programmes, c'est que le gouvernement a proposé un plébiscite. Il y a d'ailleurs une rançon au plébiscite, c'est le don de \$1,000,000 à la Grande-Bretagne.

Tout cela a été proposé parce qu'à ce moment-là le gouvernement avait peur de M. Meighen. Il n'est pourtant pas dangereux; dans la ville même de Toronto il a été battu par 5,000 voix.

Le 12 novembre dernier, M. King avait dit: Je veux qu'il soit bien compris que je suis en faveur du service sélectif obligatoire pour le Canada au Canada. M. Lapointe était encore vivant alors. Mais en 1942, M. King a dit qu'il y a trois méthodes pour libérer le gouvernement des promesses faites au peuple: 10, l'élection générale; 20, le



● M. J.-Fr. POULIOT, c.r., m.p., principal orateur.

referendum; 30, le plébiscite. Il a choisi le plébiscite non pas en vue d'obtenir une décision au sujet de la conscription, mais uniquement pour faire libérer le gouvernement de toute obligation découlant d'engagements pris dans le passé.

C'est tellement mûr cette affaire, que je crois que je vais être obligé d'écrire aux Etats-Unis pour avoir des détails au sujet de la conscription, car il paraît que si on veut se renseigner à ce sujet il faut avoir recours à la technocratie. Je ne sais pas ce que c'est, mais des journaux des Etats-Unis ont publié une grande annonce de la technocratie ou on donne une adresse à New-York.

J'ai demandé au gouvernement s'il n'y traitait pas moyen d'avoir un questionnaire plus complet relativement aux autres engagements que le gouvernement a pris, particulièrement l'engagement de ne pas amalgamer les chemins de fer. J'ai été rappelé à l'ordre à deux reprises.

J'ai combattu l'amalgamation des chemins de fer dans le passé avec l'aide de M. Lapointe. En mars 1941 j'ai demandé au ministre des finances ce que venait faire aux Etats-Unis sir Edward Peacock. Il était chargé de vendre les valeurs détenues en Grande-Bretagne. Le ministre m'a répondu qu'il ne pensait pas que M. Peacock viendrait au Canada, mais il est venu, et la Gazette annonçait dans le même temps qu'un autre expert britannique venait d'arriver au pays.

Je suis aussi opposé à l'amalgamation des chemins de fer qu'à la conscription, et c'est pourquoi j'ai combattu le projet de cabinet d'union. Ce n'est pas parce que je suis contre ce qu'on a appelé en France l'Union sacrée que je suis contre un gouvernement d'union, mais je crains qu'on baillonne ainsi l'opposition pour empêcher les représentants du peuple d'exprimer l'opinion de leurs électeurs. Quand j'ai averti M. King que deux de ses ministres faisaient des intrigues pour lui enlever le pouvoir, plusieurs députés ont protesté, mais la semaine suivante M. Ernest Lapointe a répété la même chose et qu'il ne voulait pas entendre parler de cabinet d'union.

PAROLES DU SENATEUR GOUIN
Je ne vous parlerai pas de mes collègues de Montréal, ce sont tous mes amis, mais je veux relever les paroles d'un sénateur, M. Léon-Mercier Gouin. Voici ce qu'il a dit au mois de janvier, en proposant l'adresse en réponse au discours du Trône: Pour ma part, je suis d'avis que le gouvernement devrait être autorisé, s'il le juge nécessaire, à imposer la conscription pour service en dehors du Canada.

Les opinions sont libres, je ne fais aucun reproche à M. Gouin. Il a droit à cette opinion, mais je prétends que les seuls qui peuvent être en faveur de la conscription pour service outre-mer, ce sont ceux qui sont en service actif dans le moment les vétérans de la Grande Guerre, ou encore, les pères de famille dont tous les garçons d'âge militaire sont en service actif non pas comme instructeurs au Canada mais outre-mer. Trouvez-vous que ça a du bon sens?

La foule crie: Oui!

Puisque M. King parle d'obligation morale, je prétends que les vieux garçons, les veufs sans enfants, ceux qui ont été d'âge militaire pendant la Grande Guerre et ne se sont pas enrôlés et, ceux dont les fils sont cachés pour ne pas aller à la guerre, tous ceux-là n'ont pas le droit de voter pour la conscription des autres. Ça, ça s'appelle une obligation morale.

Il y a autre chose, c'est que dans Québec-Est, où M. Gouin est allé parler à l'occasion de l'élection partielle, il a parlé autrement. Là il n'était pas question d'aller outre-mer, non. M. Gouin a dit: A l'ombre du clocher paroissial, nous défendons nos foyers contre tout envahisseur, qu'il vienne de l'Orient ou de l'Occident... En votant con-

tre M. Saint-Laurent, vous contribuez à renforcer M. Meighen.

Il y avait d'autres remarques intéressantes dans ce discours de M. Gouin. Il a dit pourqu'il avait déjà été en faveur de la conscription: Nous préférons faire bouche-rie, dit-il, en dehors de notre territoire. Il a ajouté: Nous fournissons le matériel et c'est l'Angleterre qui fournit les hommes.

— Il peut bien être sénateur! crie un auditeur.

— Vous avez raison, riposte M. Pouliot, car dans l'ancienne Rome les sénateurs s'appelaient les pères conscrits.

On osait venir vous dire aussi que M. King, sir exemple de sir Wilfrid Laurier, qui aurait été en faveur d'un plébiscite. C'est faux. On a écrit des millions de volumes avec les 25 lettres de l'alphabet, et on peut torturer les faits avec tous les mots du dictionnaire.

Quand sir Wilfrid Laurier a demandé un plébiscite, c'était parce qu'il était chef de l'opposition, et que M. Borden avait décidé d'imposer la conscription. Sir Wilfrid ne pouvait pas le faire changer d'idée il savait qu'il aurait battu Borden n'importe quand si Meighen n'était pas arrivé avec sa loi odieuse des élections en temps de guerre. Il ne pouvait faire autrement pour empêcher l'imposition de la conscription que de proposer un plébiscite pour que le peuple fût consulté. Il savait que le peuple canadien répondrait non. La position était bien différente. La position était, alors, de ce qu'elle est aujourd'hui. Le gouvernement a la plus forte majorité qu'il ait jamais eue.

GROUPE PETIT MAIS SOLIDE
J'ai pris envers le parti libéral l'attitude qu'on prend envers un ami qui se trompe et qu'on veut ramener dans le bon chemin. J'ai tâché de ramener le parti libéral dans le bon chemin et j'ai bien de la peine. Je ne suis pas tout seul. Je tiens à rendre hommage à mes collègues libéraux. Nous avons fait un bloc solide il était petit, mais le groupe ne s'est pas défilé.

Le 30 janvier, j'ai raconté la vie publique de M. Meighen. J'ai eu la consolation de voir que le temps après l'élection de York-Sud, de voir arriver à mon bureau un monsieur et une dame qui m'ont dit que 3,000 des élèves de M. Nosworthy sont allés de porte en porte dans le comté pour voir les électeurs, et que 80 pour cent des gens étaient contre M. Meighen. Ils ont ajouté: ces jeunes sont allés voir les électeurs avec vos discours, pour leur montrer ce qu'était M. Meighen. Je puis raconter cette entrevue parce qu'il y avait là des journalistes.

J'ai voté contre l'adresse pour deux raisons: parce qu'on y annonçait le plébiscite, et à cause du cadeau d'un milliard. J'ai proposé un amendement mais il a été déclaré hors d'ordre. Nous étions dix rouges pour voter contre la décision de l'orateur et aussi les membres de la C. C. F. L'amendement avait pour objet d'exempter les fils de cultivateurs du service militaire. Or pas un seul des députés cultivateurs n'a voté avec nous.

LES NOMS DES DIX-NEUF SONT ACCLAMES
M. Pouliot a donné la liste des 19 députés qui ont voté contre la décision qui déclarait son amendement hors d'ordre, et la foule acclame ces députés.

Il y a dans le plébiscite, continue M. Pouliot, un article qui dit que les Doukones, les Menonites et les objecteurs de conscience perdront leur privilège de ne pas être appelés au service militaire s'ils votent au plébiscite. Mais il ne faut pas se tromper, cet article ne s'applique qu'à ces trois catégories. Par conséquent, ceux qui ne sont pas dans ces catégories peuvent voter sans crainte, cela ne changera rien à leur état, sauf si la réponse est oui.

LES REFUGIES ET LE PLEBISCITE
Je ne conçois pas comment il se fait que les réfugiés qui sont au Canada aient droit de vote au plébiscite, comme citoyens britanniques alors qu'on ne peut pas les appeler au service militaire sous prétexte qu'ils ne sont pas habituellement résidents au Canada. Je trouve ça bien étrange que ces messieurs aient droit de voter pour envoyer les Canadiens outre-mer, même les fils de cultivateurs, alors qu'on ne leur applique pas la loi qui s'applique à tous les citoyens habituellement résidents au pays. Les réfugiés sont des touristes. Comme touristes ils ont droit de vote mais on ne peut pas les conscrire.

J'ai posé une question à ce sujet à la Chambre. M. McArthur m'a répondu qu'il lui était difficile de répondre. C'est dans cette circonstance que j'ai parlé des Bloques. Quelqu'un a protesté que ce n'était pas une expression de bonne société. Je suis allé voir dans le dictionnaire, et on y voit que le Bloc est une personne ennuyante ou rustique ou encore le commandant d'un navire.

Il y a environ un mois j'ai présidé un débat à l'Université d'Ottawa. Je n'avais qu'à donner le jugement des juges. On m'a demandé

M. J.-François Pouliot parlera aux T.-Rivières dimanche le 12

Les députés fédéraux qui respectent l'opinion de leurs électeurs et qui représentent vraiment leur comté, ont voté à Ottawa contre la tenue du plébiscite. Ils luttent aujourd'hui pour le maintien des engagements donnés contre la conscription.

M. Jean-François Pouliot, député de Temiscouata, est au premier rang de ces courageux députés. Le premier, en Chambre, il a dénoncé le danger d'une telle mesure. Quelque autres députés l'ont appuyé et maintenant la bataille, un peu partout dans la province, contre l'œuvre de désunion nationale qu'est la tenue du plébiscite.

Les Trifluviens auront l'avantage d'entendre M. Pouliot, le 12 avril prochain, au cours d'une grande assemblée populaire organisée par la Ligue de la défense du Canada. Le nom du député de Temiscouata est depuis longtemps populaire parmi nous. Son attitude en Chambre sur tous les sujets d'intérêt national lui a valu l'admiration et l'estime populaire.

D'autres orateurs accompagneront M. Pouliot. On nous informe également que les députés de notre région seront invités à paraître à cette réunion, où ils auront l'occasion d'exprimer leur opinion sur cette question bien à l'ordre du jour qu'est le plébiscite.

"Le Bien Public"

de parler et j'ai dit que pour la conscription il me semble que le vote devrait être donné par ceux qui sont d'âge militaire et valides de 18 ans à 60 ans. (Applaudissements). L'Assemblée m'a répondu de la même manière que vous.

C'est ce que notre ami, M. Maxime Raymond, a proposé à la Chambre des communes, il a proposé de baisser l'âge du vote de 21 à 18 ans en disant qu'il n'est pas juste que ceux qui seront appelés à régler la suite si nous avons la conscription ne soient pas consultés dans le plébiscite. Mais ça n'a pas été adopté. Il a aussi été question après cela du bulletin bilingue.

"MOBILISATION" AU LIEU DE "RECRUTEMENT"
En adoptant le bill, le Sénat a fait un amendement au bulletin de vote. Au lieu de: méthodes de recrutement pour le service militaire, le Sénat a mis le mot mobilisation à la place de recrutement. Mais dans le texte anglais il est question de méthodes pour raising men. Dans le bulletin anglais il n'est question que des hommes, dans le bulletin français on parle de mobilisation. C'est là que nous voyons que les femmes vont aussi être mobilisées pour le service outre-mer?

Qu'est-ce que c'est que la mobilisation? Est-ce la conscription? La foule crie: Oui! oui! oui!

Où! répond lui-même M. Pouliot. On va faire parler M. King ça a pris du temps, mais le chat a voulu entrer dans le sac. M. King a répondu à un député qu'il y a deux méthodes, le volontariat et la contrainte; pour ce qui est du recrutement par contrainte, a-t-il dit nous n'avons pas contracté d'engagement quant au service dans les limites de notre territoire; mais ça nous empêche de recourir à la conscription au besoin, et les critiques du gouvernement auront perdu leur raison d'être.

Donc, si vous votez oui, vous votez pour la conscription pour outre-mer. Et si vous votez non, vous faites disparaître l'engagement voté contre la conscription, pour outre-mer. Comme il n'y avait pas moyen de bonifier le bill en faisant adopter des amendements concernant le droit de vote des jeunes gens qui seront appelés demain à l'armée, la seule chose à faire a été de demander le renvoi à six mois. Ce sont les mêmes qui ont voté à l'exception de deux qui étaient absents; par contre, un député absent la première fois a voté avec nous. Le résultat du vote a été de 13 pour le renvoi à six mois et 174 contre.

Pourquoi sommes-nous contre la conscription? Pas parce que nous avons peur. Les Canadiens français sont contre la conscription parce que le gouvernement et bien d'autres ont dit que notre pays est menacé. Les Canadiens de la province de Québec comprennent que leur devoir est de défendre le Canada d'un bout à l'autre. Personne n'hésite là-dessus, tout le monde est en faveur de ça. Et c'est justement parce qu'on nous dit que notre pays est menacé que nous voulons une mesure raisonnable de protection contre l'ennemi au Canada.

En général, l'opinion populaire est que si quelqu'un veut s'enrôler pour outre-mer c'est son affaire mais qu'on ne doit pas forcer nos jeunes gens à s'en aller, pas plus que les Australiens, ni les Néozélandais ne veulent entendre parler.

Ce sont des questions sérieuses. Toujours notre petit groupe à Ottawa a insisté pour la défense du Canada, pour la création d'abris, pour l'honneur avoies-nous des obscurités sans avoir d'abris? cela donnerait de l'ouvrage aux chômeurs, et donnerait à la population le sentiment de sécurité tant qu'on peut l'avoir quand le monde est en feu.

LES DEPUTES DOIVENT ETRE CONSULTES
J'appuie M. King et son gouvernement, même si je diffère parfois d'opinion avec lui sur des points essentiels, non pour des motifs que je n'oserais avouer, mais parce que je crois que le parti libéral est la seule puissance qui peut maintenir l'ordre au pays après la guerre. Pour cela, il faut que l'ordre soit maintenu pendant la guerre, et il faut que les députés soient consultés. Le député qui rencontre ses électeurs une fois par année, celui qui connaît le peuple et qui écoute les plaintes des gens de sa région connaît en même temps les problèmes semblables des autres régions.

LA CHAMBRE DE COMMERCE DE RIVIERE-DU-LOUP

Mercredi de la semaine dernière nous avons eu une assemblée spéciale de la Chambre de Commerce convoquée à la hâte à la dernière minute, l'avis n'a été donné que de bouche à ceux que nous avions l'occasion de rencontrer. Malgré ce moyen d'avis très imparfait il y avait une cinquantaine de personnes, assistance bien respectable si on la compare aux assistances régulières.

Il s'agissait de rencontrer M. J.-François Pouliot, de passage dans notre ville et qui devait partir le soir même. Nous n'avions donc pas le choix.

La question traitée a été celle des usines du chemin de fer Canadien National. M. Pouliot nous a dit qu'il travaille beaucoup à nous obtenir ce à quoi nous avons droit mais il rencontre bien des difficultés surtout par les temps que nous traversons. Il en a profité pour rendre hommage à l'Honorable Ernest Lapointe pour tout ce qu'il a obtenu pour Rivière-du-Loup durant son vivant, et il nous a obtenu bien des choses.

M. Pouliot demande qu'on l'aide qu'on le seconde, et qu'on mûrît on ne travaille pas à rebours pour annihiler tous ses efforts.

Plusieurs questions ont été discutées concernant les chemins de fer Canadiens Nationaux, certains faits nous ont été exposés ainsi que les tendances des autorités, nous faisant voir les conséquences.

Un comité est en voie de formation pour étudier la question sous toutes ses faces.

Un certain a fait la considération très juste que bien peu d'employés de chemin de fer font partie de la Chambre de Commerce qui pourtant s'occupe de leurs intérêts et de leur bien-être. Pourquoi n'en font-ils pas plus partie, on pourrait s'intéresser davantage à eux?

M. L.-P. Lizotte, député du comté de Kamouraska, nous a dit quelques mots. Il nous a dit en particulier qu'il est toujours très intéressé à Rivière-du-Loup et qu'il seconde toujours M. Pouliot dans son travail.

Il nous a dit que nous sommes tous d'accord à Rivière-du-Loup et qu'il n'y a pas de division.

Il nous a dit que nous sommes tous d'accord à Rivière-du-Loup et qu'il n'y a pas de division.

Il nous a dit que nous sommes tous d'accord à Rivière-du-Loup et qu'il n'y a pas de division.

M. Louis Pomet, un enrôlé volontaire dans l'armée, de retour d'Angleterre depuis peu, était avec nous. Le président lui a demandé de nous dire quelques mots sur ce qu'il a vu et constaté là-bas. M. Pomet nous a très vivement intéressés avec certaines anecdotes dont il a été témoin ou auxquels il a participé. Il a été goûté, certains faits étant très amusants.

Et chacun a regagné son domicile satisfait de sa soirée.

S. P. DUGAL, Notaire
Publicité.

St-Louis du Ha! Ha!

NAISSANCES.
Le 5 avril a été baptisée Marie Claudette, enfant de M. et Mme Camille St-Pierre. Parrain et marraine: M. et Mme Amédée Morin. Porteuse: Mlle Simons Morin.

Le même jour, Marie, Renée Jeanne, enfant de M. et Mme René Pelletier. Parrain et marraine: M. et Mme Cyprien Ethier. Porteuse: Mlle Simone Ethier.

Médicament à 3 FINS
(1) il contracte les muqueuses gonflées; (2) calme l'irritation; (3) aide à débarrasser les voies nasales des mucosités qui les obstruent. C'est le moyen spécifique, éprouvé, de soulager les souffrances. Si le rhume vous menace, employez du Va-tro-nol dès le moindre renflement ou éternuement. Il aide à empêcher bien des rhumes de se déclarer.

**- Encouragez -
nos Annonceurs**

**Quincaillerie - Peintures
Tapisseries**

Nous sommes en mesure de vous fournir tout ce qu'il vous faut pour vos réparations ou construction. Venez nous voir ou téléphonez 2282. Il y aura toujours quelqu'un à votre disposition.

SATISFACTION GARANTIE.

MIVILLE & FILS

Placez vos commandes d'avance pour chauffage, plomberie, etc., car les expéditions sont lentes.

J. T. MIVILLE.

AIDEZ L'HOMME EN UNIFORME

Vous seconderez les militaires en pratiquant régulièrement l'économie. Lorsque vous restreignez vos achats, vous rendez accessibles à l'industrie des armements plus de main-d'œuvre et de matières premières.

Lorsque vous prêtez vos économies au pays en souscrivant des Certificats d'épargne et des Obligations des emprunts de guerre, vous aidez le Canada à fournir à nos combattants les armes et l'équipement dont ils ont besoin. C'est à la fois un acte patriotique et un bon placement.

Faites toute votre part! Economisez dès maintenant!

L'épargne, c'est du patriotisme pratique

LES BANQUES A CHARTRE
DU CANADA

RAYMOND BECHARD, UN BRAVE DE CHEZ NOUS

Hommage d'un confrère à la mémoire de
Raymond Béchard, de Montmagny.

Le jeune Béchard, mort au champ d'honneur, est le fils de M. Philippe Béchard, le grand industriel de Montmagny, et qui était président du Deuxième Emprunt de la Victoire pour le comté de Montmagny.

"Ceux qui sont morts pour la Patrie, ont droit qu'à leur tombeau, la foule vienne et prie".

Péguy.

Cette pensée me vint à l'esprit l'autre jour, alors que je récitais une dernière prière sur la tombe d'un théologien de grande renommée, une des plus brillantes figures dont s'honore le Canada, Mgr L.-Adolphe Paquet.

Aussitôt, ma pensée se transporta vers un jeune de chez nous, Raymond Béchard, qui, au début de février dernier, quelque part sur le front, tombait glorieusement, victime de sa bravoure. J'ai cru alors qu'il était de mon devoir de rendre publiquement hommage à la mémoire d'un ami, d'un brave qui a vaillamment donné sa vie pour sa patrie.

La dernière fois que je vis Raymond, ce fut à Québec, en mai 1941. Compagnon jovial, comme il avait toujours été pour moi, le sourire aux lèvres, il m'aborda d'un coup de main à l'épaule. Il portait l'uniforme bleu des aviateurs. La conversation fut courte, mais j'en gardai toujours une impression profonde. Raymond me fit part de ses projets et de ses espérances. C'était vraiment un jeune qui avait foi en l'avenir, et qui lui serait d'autant plus cher, qu'il lui aurait coûté des sacrifices. Alors, voilà pourquoi Raymond était entré dans les rangs de l'aviation canadienne. Il offrait ses forces au service de la patrie. L'audace était belle, et le risque grand aussi l'admirable geste de Raymond. Il avait répondu à l'appel qu'il avait entendu, en lui, l'appel des espaces infinis, l'appel des profondeurs étherées. C'était la réalisation d'un de ses rêves de jeunesse, dont il souhaitait depuis longtemps l'accomplissement. Raymond me fit ensuite part de son prochain départ pour l'Angleterre. Je redoutais en moi-même ce départ qui pouvait lui être funeste, mais je dissimulai de mon mieux mes sentiments, et je lui citai alors les premiers vers du Lac de Lamartine :

"Ainsi, toujours poussé vers de nouveaux rivages
"Sur l'océan immortel, emporté
[sans retour]"

Raymond me sourit et me dit : "C'est la vie". Il avait raison. L'homme est un jouet entre les mains de son Créateur. "L'homme s'agit et Dieu le mène" a écrit Fénelon. Cependant, l'homme trouve son bonheur dans l'obéissance, et c'est Maurice Barrès, je crois, qui a dit quelque part dans "Un Jardin sur l'Oronte", que le bonheur est "la courageuse volonté de vivre en acceptant les conditions de la vie". C'était la conception que Raymond se faisait du bonheur. Cette conception valait bien toutes les autres. Enfin, je lui donnai une franche poignée de main et lui souhaitai toute la chance possible.

En écrivant ces lignes, il me vient à la mémoire quelques vers qu'il est à propos, je crois, de citer. Je les prends dans Océano Nox :

"Oh! combien de marins,
[combien de capitaines
"Qui sont partis joyeux pour
[une course lointaine
"Dans un morne horizon se
[sont évanouis]"

A la suite de Victor Hugo, je suis tenté de reprendre : "Où, combien de mitrailleurs, combien d'aviateurs qui sont partis joyeux pour une envolée lointaine dans un ciel de feu, ont laissé leur vie. O ceux, que vous savez de lugubres histoires!"

Il ne peut rivaliser avec les autres...
IL N'A PAS LA FORCE DES AUTRES...



...un peu par sa faute! S'il prenait les PILULES MORO! Le manque de force, la fatigue habituelle, la perte d'appétit, les douleurs de dos ou de reins (conséquences de l'épuisement) disparaissent sous l'influence de ce tonique. Des milliers d'hommes en parlent comme étant le meilleur pour donner de la force et de l'endurance.

"J'étais mal en train depuis quelques mois. Souvent à l'ouvrage, je me plaignais d'une douleur dans le dos et je me sentais toujours fatigué. J'ai fait usage des PILULES MORO et c'est avec ce tonique que je me suis rétabli. J'en ai fait usage durant quelques mois et j'ai puis les recommander comme tonique très efficace pour faiblesse et douleurs de dos et de reins..."

(Signé) — OSCAR VALCOURT,
207, rue Boisseau, QUÉBEC, P. Q.

Pilules Moro par la poste: 50¢ la boîte ou 3, \$1.25.

PILULES MORO
Cie Chimique FRANCO Américaine Limitée, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

POSTE C J B R RIMOUSKI

VENREDI, 10 AVRIL

7.45 — Ouverture Bonjour Mon

morency et Charlevoix.

8.00 — Radio-Journal.

8.15 — Élévations Matinales.

8.30 — Radio-Journal.

8.45 — Pot-Pourri Musical.

8.55 — Bulletin de nouvelles.

9.00 — Madame est servie.

9.15 — Mélodies et chansons.

9.30 — Fantaisies populaires.

9.57 — Bulletin de Nouvelles en Français.

10.15 — Chansonnets françaises.

Châteaubriand a écrit: "Chaque

heure dans la société ouvre un

tombeau et fait couler des larmes".

L'heure avait sonné pour Raymond

c'était le moment suprême, son tour

était arrivé de comparaître devant

le Souverain Juge. Un tombeau

s'était ouvert, celui qui lui était

destiné. On l'y a mis, et Raymond

Béchard repose maintenant en terre

anglaise, dans un petit village

du nord de l'Angleterre, près de

l'Ecosse.

Vous tous, chers lecteurs, qui

avez lu cette page, à la mémoire de

Raymond Béchard, et vous tous

amis, qui l'avez connu, ayez au

moins une pensée pour ce brave de

chez nous, dans vos prières. J'ose

raisons même dire que c'est là un de

voir, car "ceux qui sont morts pour

la Patrie, ont droit qu'à leur tombeau, la foule vienne et prie".

Raymond a donné sa vie pour la patrie, ainsi il a droit à nos prières.

Pour ma part, je dépose devant

sa tombe le tribut de mes hommages

les plus respectueux et les plus

sincères, et j'assure M. et Mme

Philippe Béchard et leur famille de

ma plus vive sympathie.

R. I. P.

André Proutz.

Québec, 10 mars 1941.

- 11.00 — Grande Soeur, sketch.
- 11.30 — Les Joyeux Traubadours.
- 12.00 — En dinant.
- 12.15 — Méli-mélo.
- 12.30 — Version française des
- 12.45 — César Kouri.
- 1.00 — Radio-Journal.
- 1.15 — Vers le Soleil.
- 1.30 — Le Réveil Rural.
- 2.00 — La Métairie Rancourt.
- 2.15 — Les Oubliés.
- 2.30 — nouvelles de la BBC.
- 2.45 — Chansonnets variées.
- 3.00 — Musicale.
- 3.30 — Bulletin de nouvelles.
- 3.33 — Les chefs d'oeuvres de la
- musique.
- 4.15 — Fragments d'opéra.
- 4.30 — T. B. A.
- 5.00 — Récital de piano.
- 5.30 — Horaire de la Soirée.
- Intermède.
- 5.45 — Les originalités.
- 6.00 — Radio-Journal.
- 6.15 — Radio-Journal Rock City.
- 6.30 — Lionel Parent chante.
- 6.45 — Nazaire et Barnabé.
- 7.00 — Nos savants en herbe.
- 7.15 — Le Restaurant Alouette.
- 7.30 — Nouvelles de la BBC.
- 7.45 — M. Balthazar ou l'Homme
- du peuple.
- 8.00 — B. T. A.
- 8.30 — Ovide Legaré et ses bout-
- en train.
- 8.45 — Musique de danse.
- 9.00 — L'heure de la valse.
- 9.30 — The Cosmopolitan.
- 10.00 — Special Good Friday
- Presentation.
- 10.30 — Les Cahiers français.
- 10.45 — Les Voix Françaises.
- 1.00 — Radio-Journal.
- 1.15 — Nouvelles en Anglais.
- 1.30 — Fin des Emissions.
- SAMEDI, 11 AVRIL
- 7.45 — Ouverture Bonjour Gas
- pé, Bonaventure et Belle-
- chasse.
- 8.00 — Radio-Journal.
- 8.15 — Élévations Matinales.
- 8.30 — Radio-Journal.
- 8.45 — Pot-pourri.
- 8.55 — Bulletin de nouvelles.
- 9.00 — Programme musical.
- 9.30 — Fantaisie musicale.
- 9.57 — Bulletin de nouvelles.
- 10.00 — Chansonnets françaises.
- 11.00 — Musique viennoise.
- 11.30 — Disques pour tous.
- 12.00 — En dinant.
- 12.15 — Version française des
- Nouvelles de la BBC.
- 12.30 — Méli-mélo.
- 12.45 — Un homme et son péché.
- 1.00 — Radio-Journal.
- 1.15 — Programme musical.
- 1.30 — Le Réveil Rural.
- 2.00 — B. T. A.
- 5.00 — T. B. A.

Dr CAMILLE LÉVEILLÉ MÉDECIN VÉTÉINAIRE

228, rue Lafontaine.

RIVIERE-DU-LOUP.

Tél. Jour : 2724

Tél. Nuit : 3044

PYREX...

Est l'ustensile que la ménagère aime à utiliser pour cuire, servir et même conserver au garde-manger les mets succulents qu'elle prépare.

Là théière et le percolateur assurent la pleine saveur au breuvage et... ils sont si faciles à laver.

PYREX s'offre aussi en cadeau : nous avons des assortiments variant de six à dix-sept pièces, emballés dans un carton. Voyez-les étalés dans notre vitrine.

Arthur-L. Pelletier, Enrg.

QUINCAILLERIE

127 rue Lafontaine, Rivière-du-Loup, Station.

Le magasin qui sert sa nombreuse clientèle depuis plus de 30 ans

ARPENTAGES

ROLAND CHAMBERLAND

ARPENTEUR GEOMETRE - INGENIEUR FORESTIER
Bornage — Subdivision — Description technique
Inventaire forestier.

5, rue de la Cour — Téléphone 155
Boîte Postale 101 — RIVIERE-DU-LOUP.

Dr D. SAINDON

Médecin - Chirurgien

à l'Hôpital

BUREAU:

136 RUE LAFONTAINE

RIVIERE-DU-LOUP, CENTRE.

TEL. 145

Dr A. Couturier

Médecin-Chirurgien

Ex-student des Hôpitaux de New York

Ex-assistant des Hôpitaux de Montréal

BUREAU:

2 à 4 P.M. - 6 à 8 P.M.

Dimanche excepté

Spécialité : UROLOGIE

(Maladies des reins et de la vessie).

él. 4103 — St-Ludger

Rivière-du-Loup.

Élu au conseil d'administration

de T. G. BRIGHT

Le Sénateur Élie Beaugrand vient

d'être élu directeur de T. G. Bright

Company Ltd., Niagara Falls, et de

T. G. Bright (Québec) Ltd., Lachine.

Les gondoles

Genève, Suisse. — Les dé-

pêches de Venise annoncent

avec candeur que les gondo-

liers "ont souffert récemment

de l'absence de touristes", et

que pour les consoler, Musso-

lini leur a octroyé 250,000 li-

vres (environ \$12,000) pour

réparer leurs gondoles. Les

seuls visiteurs qu'ils ont pro-

menés depuis un sur les ca-

naux illustres, sont des offi-

ciers nazis.

5.30 — Intermède. — Horaire de la

soirée.

6.00 — Radio-Journal.

6.15 — Radio-Journal.

6.30 — Au rythme du tango.

6.45 — Les Grands Noms de

notre Histoire.

7.00 — Chronique parlementaire.

7.15 — Café concert.

7.30 — Nouvelles françaises de la

BBC.

7.45 — Aimez-vous les uns les au-

tres.

8.00 — Le questionnaire de la

jeunesse.

8.30 — La veille du samedi soir.

9.00 — Joûte de hockey.

10.30 — Carmen Cavallero's or-

chestra.

11.00 — Radio-Journal.

11.15 — Radio-Journal Anglais.

11.30 — Fin des Emissions.

TEL: Bureau 139

Résidence 208

LÉO BÉRUBÉ

AVOCAT

Bureau : 5 de la Cour

Résidence : 4 Domaine

RIVIERE-DU-LOUP

MEUBLES

Réparations de meubles de

tous genres, rembourrage de

fauteuil, divans, chesterfield,

etc., etc.

Tournage et découpage

Spécialité :

R. L. LEVESQUE

Tél. 3341 — 38, Hôtel de Ville

RIVIERE-DU-LOUP.

Aussi meubles à vendre.

Terre à vendre

Plusieurs belles terres à vendre

dans le village de St-Hubert et les

alentours; aussi le long du Cremin

Tache, dans St-Cyprien et St-Jean

de Dieu et le long du Chemin du

Lac, Temiscouata. Plusieurs de ces

terres sont avec rouling, à vendre à

sacrifice. Pour prix et conditions

s'adresser à ALFRED SAINDON,

St-Moïse, qui s'engage à conduire

gratuitement les acheteurs sé-

rieux.

15 — 52

TERRES A VENDRE

Plusieurs belles terres à vendre,

le long du Lac Temiscouata, Les E-

troits, Packington, St-Rose du Dé-

gél, Notre-Dame du Lac, Cabano,

St-Louis, Squateck et Lac des Aig-

les. Plusieurs de ces terres sont

avec rouling et d'autres sans rou-

lant. A vendre à sacrifice. Pour

prix et conditions, s'adresser à NA-

POLEON LETOURNEAU, Route du

Sault, Cabano qui s'engage à con-

duire gratuitement les acheteurs

sérieux.

41 à 48-p.

BONNE DEMANDEE

On demande une servante pour

ouvrage général, sachant faire la

cuisine. Pour quatre grandes per-

sonnes. Bon salaire. S'adresser à M.

J. B. THÉRIAU, 84 Chemin de

Fraserville, C. P. 81, Rivière-du-

Loup.

47-48-p.

Assouplissez

ARTICULATIONS et MUSCLES FATIGUÉS

Frottez le copieusement avec du

Minard et goûtez les bienfaits que ce

liniment bien connu procure à l'hu-

manité depuis plus de 60 ans. Contre en-

torses, torsions, douleurs, sensibilité des

muscles ou articulations; contre rhumes

et maux de gorge ordinaires, contre pel-

licule et affections cutanées, le Minard

est excellent. Procurez-vous un

une bouteille aujourd'hui même.

124FR

MINARD

Vendeurs demandés

Aucun risque en changeant d'a-

gence ou en entreprenant la vente

des cosmétiques, remèdes, essences, é-

pièces, produits de ménage, pro-

duits de ferme : insecticides, toni-

ques animaux, désinfectants Fami-

lex. Qualité et quantité assurent

avantage sur compétition. Chaque

foyer son prospect. Une vente faite



Il a payé sa prime... mais IL A ACHETÉ UNE MITRAILLEUSE aussi!

VOICI COMMENT. Le total des primes de renouvellement payées l'année dernière par les détenteurs de polices de la Canada Life sur toutes les polices et annuités s'éleva à \$23,229,466.00.

Au Canada, la Canada Life a acheté durant 1941 pour plus de \$12,000,000.00 en Bons de Guerre du Gouvernement Canadien.

Aux Iles Britanniques, la Canada Life a souscrit \$5,200,000.00 à l'emprunt britannique.

Aux Etats-Unis, la Canada Life a acheté pour plus de \$7,000,000.00 de nouvelles émissions de Bons du Gouvernement des Etats-Unis.

En tout, la Canada Life a acheté durant 1941—et détiend toujours—\$24,200,000.00 en bons de gouvernements, montant qui paierait pour presque 75,000 fusils mitrailleurs "Bren guns".

Ainsi, le placement de la Compagnie durant l'année en bons de gouvernements, défense et guerre, a dépassé les sommes perçues en renouvellements.



The Canada Life

La plus ancienne Compagnie d'Assurance-vie du Canada

La C. C. F. et la vérité

Vous autres qui voyez, disaient Claudel parlant à des catholiques qu'est-ce que vous faites de la lumière?... La laissons-nous plus longtemps languir comme un feu qui s'éteint?... Mais non, cher lecteur. Nous la répandons aux quatre coins du globe, toujours remuant le courant, ce courant de boue qui mène à la perdition; toujours ne demandant qu'une chose : rester sans cesse avec le vrai, et c'est la meilleure part....

La semaine dernière, je vous conseillais de vous unir ensemble pour mieux travailler à l'édification de l'ordre nouveau qui s'élaborait dans notre pays, l'ordre social chrétien l'ordre des mouvements d'A. C. J. C. et des associations professionnelles.... Que me donnerait d'insister davantage sur la nécessité et les bienfaits de la coopération puis-je "ils ont des yeux et qu'ils ne voient point", ceux qui ne comprennent pas encore tout leur devoir de chrétien?... C'est pourquoi j'ai pensé, aujourd'hui, à répandre un peu de lumière sur une dictature aussi terrible, aussi redoutable que celle d'Hitler, je veux dire la dictature exercée par la C. C. F. sur notre peuple.

D'abord un regard sur l'origine de la Coopération Commonwealth Fédération), appelée communément C. C. F. En 1932, à Calgary, elle était fondée par quelques députés travaillistes et fermiers, mais avant tout, elle était l'œuvre de ce cher M. J. S. Woodsworth, heureusement mort ces jours derniers. Ici

serait-il superflu de faire la biographie du pionnier et fondateur de la C. C. F. ? de rappeler que, ministre protestant, entouré de gens émigrés pour la plupart, aux idées avancées, il étudia le malaise ouvrier et essaya d'y appliquer le remède, ou de profiter des misères et des inquiétudes ouvrières pour satisfaire ses ambitions. S'il recherchait vraiment la solution du problème ouvrier, n'est-il pas temps de dire qu'il s'inspirait plutôt à l'école de Lénine qu'à celle du Christ, car, tous, nous savons combien de fois il a lu Qu'adragismo anno.

Le mouvement était lancé. Etablir la nation canadienne en communauté coopérative, non pour des profits, mais pour satisfaire aux besoins humains, voilà le but de Woodsworth et de sa bande. Pour en arriver à cette satisfaction, ils proposent de remplacer le présent régime capitaliste par un ordre social qui ne permettra ni exploitation, ni domination d'une classe "au profit d'une autre". Bien plus, tout gain réalisé par un individu servira contre lui : l'entreprise privée ne vaudra plus rien, "et ce sera un véritable gouvernement démocratique, basé sur l'égalité économique", qui régira le Canada.

Quelle charité sociale! Pas de propriété privée, mais tout pour les biens humains! Quel bel esprit de coopération, cependant quelle ressemblance avec la doctrine communiste. Toutes deux condamnent tout capitalisme, toute liberté humaine, tout religion, sauf celle du matérialisme; toutes deux réclament à grands cris "la nationalisation des biens de production et l'administration de l'ordre économique par la collectivité". Seulement toutes deux aussi sont condamnées par la doctrine sociale de l'Eglise

car le capital sain et la liberté humaine ont droit au respect.

Ce que nous devons en conclure! La C. C. F. est pour nous, Canadiens, ce que le Front Populaire fut pour les Espagnols.... Une chose est certaine : la C. C. F. tente d'établir son Commonwealth par des moyens paisibles; si elle n'y réussit pas elle se servira de la force comme on l'a fait en Russie, au Mexique, en Espagne.... Pensons-y pendant qu'il en est encore temps. Voulez-vous sauver nos libertés, notre religion? Eh bien! supprimons ces farouches adversaires, ces supports de Satan qui, partout, sèment la misère, et parfois, la mort. Insistons auprès de nos gouvernements pour les faire déclarer hors la loi. Quel horreur que d'entendre hurler, tous les jours, une dizaine de leurs représentants qui siègent aux Communes! Mais comment se fait-il que le Parti communiste est hors

CABANO

A L'HONNEUR.

9ème année: Marielle Béland, Stella Hachez, Jeannine Michaud, Solange Bérubé.

8ème année: Thérèse Tremblay, Pierrette Bérubé, Rita Nadeau.

7ème année: Doria Ross, Thérèse Dubé, Ghislaine Roussel.

6ème année: Ida Morin, Fernand Gagnon, Elise Nadeau, Rita Simon, Gemma Dubé.

5ème année: Jacqueline Morin, Gaétane Triquet, Huguette Michaud, Jeannine Bérubé, Marcella Brown.

4ème année: Pierrette Morin, Marielle Boucher, Juliette Tremblay, Marcelle Tardif, Denise Michaud, Annette Tardif.

3ème année: Véronique Tardif, Odette Gagnon, Gisèle Boucher, Juliette Lévesque, Odette Nadeau, Thérèse Pelletier, Carmen Ross.

2ème année: Louise Dubé, Laurette Labrie, Laureanne Dubé, Irène Lavoie, Myriam Pelletier, Jeannine Cloutier, Suzette Guimont, Cécile Purcell.

PROGRAMME DE LA MESSE DE PAQUES.

1.—Tout l'univers est plein de sa magnificence, choeur à 4 v. m. de F. Mendelssohn.

2.—Vidi aquam en grégorien.

3.—Introit, F. Clovis.

4.—Kyrie, Gloria de la messe Sanctissimi Redemptoris à 3 voix de A. Meulemeester.

5.—Graduel et Alleluia, R. Bérubé.

6.—Séquence, R. Dubé.

7.—Credo No. 4, en grégorien.

8.—Offertoire Regina Coeli, ch. à 4 voix mixtes, de l'abbé Chabot.

9.—Sanctus et Agnus à 3 voix de A. Meulemeester.

10.—Communio, L. Lebel.

11.—Christus vincit.

Bénédictio du S. Sacrement

1.—O quam bonus, choeur à 4 v. m. de A. Cherion.

2.—Sub tuum, à 2 voix, de l'abbé E. Collard.

3.—Tantum, à 3 voix.

4.—Laudate en faux bourdon, à 4 v. m. de Perruchot.

A L'ECOLE SUPERIEURE.

10ème année :

1.—Jean-Louis Pelletier; 2.—Hervey McLean; 3.—Yvon Gagnon;

4.—Alyre Roy.

9ème année :

1.—Réal Dubé; 2.—Réginald Aubé;

3.—Léopold Morin; 4.—Raoul Brown; 5.—Régis Tremblay.

8ème année :

1.—Yvon Dubé; 2.—Léandre Michaud;

3.—Paul-Henri Tremblay; 4.—Jean-Claude Pelletier; 5.—Auguste Michaud.

7ème année :

1.—Benoît Thériault; 2.—L.-Ph. Boucher;

3.—Réjean Purcell; 4.—Jacques Côté; 5.—Adrien Lord.

6ème année :

1.—Antonio Dubé; 2.—Rona Pelletier;

3.—Lucien Labrecque; 4.—Henri-Paul Bérubé; 5.—Patrice Laplante.

5ème année :

1.—Louis-Marie Ouellet; 2.—Jean Claude Côté; 3.—Colomban Canuel;

4.—Gilles Bérubé; 5.—Camille Labrecque.

4ème année :

1.—René Viel; 2.—Alfred Bérubé;

3.—Réal Dugas; 4.—Yvon Cloutier; 5.—Ronald Bérubé.

3ème année :

1.—Derval Ouellet; 2.—Maurice Caron;

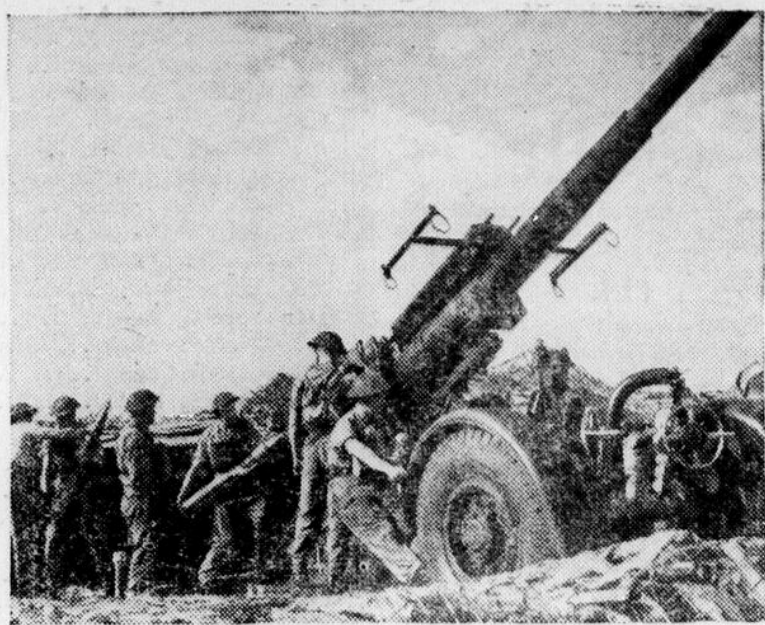
3.—Claude Beaulieu; 4.—Vianney Bérubé; 5.—Paul Laplante.

2ème année :

1.—Réal Boucher; 2.—Lucien Ouellet;

3.—Jean-Guy Lebel; 4.—Raymond Savard; 5.—Paul-Emile Veilleux.

La D.C.A. britannique



Un canon antiavion, braqué contre le ciel, protège un coin des Iles britanniques. Cette pièce mobile de lourd calibre a été débarrassée de son filet de camouflage et le premier obus a été introduit dans la culasse. On passera de mains en mains les autres obus emmagasinés dans une soute souterraine. Avec la diminution des raids allemands contre la Grande-Bretagne, on en a profité pour renforcer le système de D.C.A. britannique déjà formidable.

Brèves nouvelles

Les avis de mortalité sont instructifs

Londres. — Les avis de funérailles, à la radio ou dans les journaux de Berlin sont écoutés et lus attentivement par un certain poste britannique. Car par eux, on apprend le passage de vie à trépas de quelques nazis dont il était utile de suivre la trace. Les regrets exprimés pour des marins dont on n'a pas retrouvé la dépouille indiquent le chiffre élevé de sous-marins nazis que nous n'étions pas certains d'avoir coulés, mais qui l'ont été tout de même. Ainsi, on a appris la disparition du commandant Wilhelm Klenschmidt, ainsi que celle du commandant Hans Heinecke. Or, comme on savait qu'ils avaient été assignés au commandement d'un des nouveaux sous-marins U-3, de 740 tonnes, on en a conclu que le chalutier "Lady Shirley", qui fut torpillé par l'un d'eux, avait bel et bien infligé une blessure mortelle à son assaillant, avant de le suivre au fond de la mer.

Les paroles ne nourrissent point

Berne, Suisse. — Des rapports venant de Vichy publient que quarante cultivateurs se sont évanouis, probablement pour cause d'inanition, alors que le ministre de l'Agriculture, Pierre Caziot, faisait un discours à la corporation des fermiers de Clermont-Ferrand.

Une armée dans l'armée

Berne, Suisse. — L'armée privée du parti nazi vient de faire son apparition à Berlin. Le correspondant berlinois du "Neue Zürcher Zeitung" dit que cette armée, connue sous le nom de la "Waffen SS", comprend dix divisions, munies de leur artillerie, ainsi qu'une aviation considérable. Des membres de la Waffen SS sont enrôlés dans d'autres unités dont ils portent l'uniforme, de façon que les commandants eux-mêmes ignorent d'où ils viennent. Ces hommes font leurs rapports sur les sentiments de l'armée

Les catholiques devront porter un signe distinctif

Londres. — Les catholiques néerlandais devront probablement porter une croix ou un brassard, si la "campagne de haine" déclenchée contre les catholiques "positifs" aboutit. On accuse ces catholiques de se réunir sous prétexte de prières en commun, mais dans le but véritable de conspirer contre le nazisme, tout en exaltant la bravoure des Nations Unies. Les prêtres sont les chefs de cette opposition à l'envahisseur.

Le calme règne à Bucarest

Londres. — La radio britannique a irradié cette semaine que de nombreux soldats roumains ont été fusillés pour s'être plaints aux Allemands de ce que leur nourriture n'était pas bonne, et parce qu'ils ont prétendu que les nazis les envoyaient aux endroits les plus dangereux du front.

Le sang accusateur

"Lady Macbeth s'écarterait que toute l'eau des Océans ne saurait effacer la petite tache de sang marquée sur sa main par la trahison; ou donc sont les éléments qui pourront faire disparaître la large ceinture de sang qui court tout le long des frontières de la Germanie et qui la séparera des sarmates de tout le monde civilisé?" — La naturaliste française Edmond Perrier, Paris, 1915.

Le marché des esclaves

On peut lire dans le "Litzmannstadt Zeitung" l'annonce suivante émanant des commissaires nazis : "Je peux mettre à la disposition de quiconque — entreprise privée ou militaire 250 juifs, tailleurs, pelletiers et chapeliers".

à leurs chefs directs, en même temps que des agents de la Gestapo, incorporés à la SS, rapportent les agissements de ces mêmes chefs à Himmler en personne! Ce système permet aux dirigeants nazis de contrôler tout ce joli monde pourri.



Gaullistes d'avant guerre

"La France défendra ses positions en Méditerranée aussi jalousement que ses positions au cœur de l'Europe tant qu'elle pensera comme Charles de Gaulle". — La revue Zeitschrift für Geopolitik, Berlin, 1935.

Il faut en finir!

"Ce qui m'a décidé à m'enrôler, c'est la conviction que j'ai qu'il faut en finir et au plus tôt". — L'aviateur René Jutras, député de Provencher (Manitoba) aux Communes, dans une entrevue, Montréal, 11 mars 1942.

L'ordre nouveau

Le journal hongrois "Magyar Ország" cite un article du "Berliner Börsen Zeitung" dans lequel on mentionne que des 2,139,535 ouvriers étrangers qui travaillent actuellement en Allemagne, 472,204 sont des femmes. Plus d'un million d'entre eux sont des Polonais et 34,990 sont des Hongrois.

Lisez et faites lire "Le Saint-Laurent"

Route militaire pour la Gaspésie

Une délégation des citoyens de la région et de la Gaspésie s'est rendue à Québec pour demander une route militaire dans la péninsule. La délégation a présenté aux intéressés une requête dans laquelle elle soumet que la Gaspésie est un endroit très vulnérable et que les 400 milles de côte gaspésienne ne sont pas suffisamment protégés. Gaspé possède une base navale et à Ste-Flavie, il existe une Ecole de Bombardement et de Tir, mais on estime qu'il faut d'avantage pour protéger la Gaspésie contre toute attaque éventuelle.

Parmi ceux qui formaient la délégation mentionnons M. Joseph Dufour, député de Matapédia; Louis-Philippe St-Laurent de Luceville; Alph. Routhier de Routherville; Armand Belle, de Rivière-du-Loup; Ferdinand Santerre, de Rimouski et Albert Dubé, de Matapédia.

Il est possible que la même délégation se rende prochainement dans la capitale fédérale, dans le même but.

Notre plus grande gloire n'est pas de ne tomber jamais, mais de nous relever chaque fois que nous tombons.

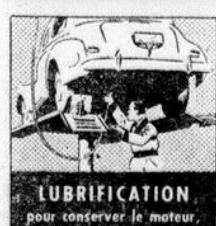
(Confucius)

Les marchands General Motors peuvent vous donner tous les avantages du

PLAN General Motors de CONSERVATION DES AUTOS



SERVICE DES PNEUS pour conserver le confort et la sécurité



LUBRIFICATION pour conserver le moteur, le chassis



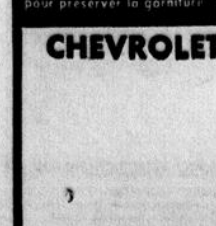
ACCUMULATEUR pour donner un service sûr



RADIATEUR pour maintenir le système de refroidissement



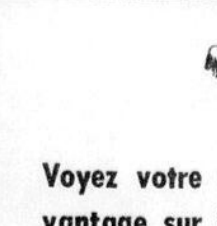
FREINS pour préserver la garniture



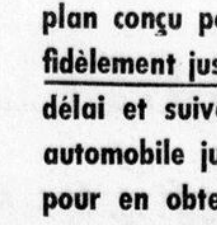
PERFORMANCE DU MOTEUR pour conserver le moteur et l'essence



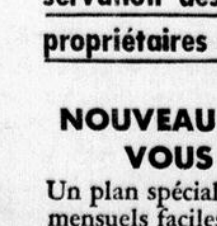
REFINISSAGE peinture, nettoyage de l'intérieur, lavage



INSPECTION DES PHARES ET DU SYSTEME ELECTRIQUE



CARBURATION ET POMPE A ESSENCE



REPARATIONS MECANQUES EN GENERAL



REPARATIONS DE LA CARROSSERIE ET DES AILES

Voyez votre marchand GM, aujourd'hui même, pour vous renseigner davantage sur le plan General Motors de CONSERVATION DES AUTOS — le plan conçu pour vous aider à garder votre auto en état de vous servir fidèlement jusqu'à la fin de la guerre. Commencez à suivre ce plan sans délai et suivez-le fidèlement pour protéger et conserver votre transport automobile jusqu'à la victoire... Maintenez votre voiture en bon état pour en obtenir un bon service. Rappelez-vous que — ce plan de conservation des autos est offert par les marchands General Motors aux propriétaires de toutes marques d'autos et de camions.

NOUVEAU PLAN DE CRÉDIT A VERSEMENTS MENSUELS POUR VOUS AIDER A GARDER VOTRE AUTO EN BON ETAT

Un plan spécial vous permettant de payer les réparations et les accessoires par versements mensuels faciles. Renseignez-vous sur ce plan de budget lorsque vous ferez inspecter votre voiture par le marchand General Motors.

CC-22XF

Allez toujours chez LE MARCHAND GENERAL MOTORS POUR LE SERVICE

CHEVROLET • OLDSMOBILE • PONTIAC • McLAUGHLIN-BUICK • CAMIONS CHEVROLET et G.M.C.

ROBERT TETU Limitée

RUE IBERVILLE

TEL. 60

RIVIERE-DU-LOUP



Methot & Gagné

ENR.

RIVIERE-DU-LOUP.

GRATIS DE L'AIDE OPPORTUNE POUR LES MENAGÈRES CANADIENNES.

Une Nouvelle Brochure Utile

Comment Économiser le SUCRE

Contient 55 excellentes recettes et suggestions éprouvées qui vous aideront à ménager votre allocation de sucre.

Envoyez ni étiquette, ni argent—l'envoyer qu'une carte postale ou un mot avec votre nom et votre adresse et demander—"Recettes pour économiser le sucre". Adressez votre demande au Service de l'Economie Domestique, Département L.G., The Canada Sugar Co. Ltd., casier postal 129, Montréal.

LE SIROP CROWN BRAND



La colonne de beauté

dirigée par
Cousine Blanche
Diplômée de l'Université de Beauté
de Paris



ÉVITEZ LA GRAISSE EXCESSIVE EN VOUS PESANT FREQUEMMENT

Tout d'abord savez-vous quel poids une personne de votre âge et de votre grandeur devrait peser? Naturellement si vous ne le savez pas il est inutile de lire le texte qui suit — il ne peut vous être utile. Cependant, si vous voulez vous renseigner, dites-moi votre âge, votre taille exacte et je vous dirai le poids moyen que vous devez peser. Lorsque vous saurez combien vous devez peser et que la balance vous aura révélé que votre poids réel dépasse ce que vous devriez peser — vous pouvez y remédier dans la majorité des cas. Pas dans tous les cas, car il en est — c'est l'infime majorité qui dépendent du mauvais fonctionnement des glandes et de tels cas relèvent de la médecine et non des soins de beauté.

Les instruments dont vous avez besoin pour réduire votre avoir de poids vous les connaissez bien puisque vous en faites usage tous les jours. Ce sont le couteau, la fourchette et la cuillère! C'est dire que vous pouvez maigrir en mangeant... moins. Et c'est là la meilleure manière de maigrir d'une façon permanente. Les diètes vous feront maigrir, certes, mais dès que vous avez repris vos mauvaises habitudes alimentaires vous en grossirez de nouveau.

Vous pouvez cependant faire la diète sans avoir à souffrir de la faim. Cessez de manger ces lourds poudings, ces aliments gras ou ces sucreries qui vous plaisent tant. Un beau teint, un œil vif, une ligne gracieuse ne valent-ils pas ce léger sacrifice? Vous verrez que vous gagnerez non seulement en apparence mais en énergie. Si vous ne vous sentez pas le courage de couper les desserts d'un seul coup, diminuez en la consommation graduellement — prenez des portions plus petites... de plus en plus petites jusqu'à ce que vous cessiez complètement. Prenez en moins pour arriver à ce résultat si vous le voulez. Vous maigrirez moins vite, peut-être — mais vous avez pris dix ans à accumuler

cette graisse qui vous encombre vous pouvez bien prendre un an à la perdre.

Prenez pour acquis que nous mangeons trop, beaucoup plus que ne requiert notre organisme et qu'il faut assimiler en quatre ou cinq livres qui séparent chaque repas. En réalité, nous nous gavons! Cela provoque une dilatation de plus en plus grande de l'estomac... et plus notre estomac se dilate, plus il requiert d'aliments pour le remplir. Nous le remplissons en augmentant le volume de ce que nous mangeons sans nous soucier de la valeur nutritive de ce que nous consommons ainsi. Tout cela nous le faisons inconsciemment — mais quand nous nous suraliments consciemment ou inconsciemment, le résultat est le même, nous mangeons trop.

Lisez sans délai mon feuillet L'Obésité terreur des femmes — je vous l'envoie sur réception d'un timbre de 3c pour chacun. Ils traitent des soins du visage, des mains, des yeux, des pieds, du développement normal du buste, de la transpiration excessive, de l'enlèvement des poils, de la maigreur, des poils, de mesures normales. On m'en fait la demande en adressant ses lettres tout simplement à Cousine Blanche 197 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

Et ces feuillets ne comportent pas un mot de réclame. Ils sont le résultat de mes études, commentées à l'Université de beauté de Paris il y a bientôt quinze ans. Par conséquent, les conseils qu'on y trouve sont tout à fait désintéressés.

Hôtel à vendre

A Ste-Rose du Dégel, sur la route Nationale, hôtel à vendre. S'adresser à MME JOS. W. CHAMBERLAND, Ste-Rose du Dégel. 48-49-p-p.

Le courrier de Tante Odile

Adressez toute correspondance à:
TANTE ODILE
Au sein du "Saint-Laurent"
974 rue Roy est, appartement No. 7
MONTREAL.

QUESTION: Dites-moi donc mon caractère par mon écriture, s. v. p. MICHELLE.

REPOSE: Cœur généreux. Aime sympathique. Manque de déséquilibre. Bienvenue.

QUESTION: Jusque'en septembre avons-nous pour payer nos licences de radio? MARJOLAIN.

REPOSE: Jusque'en septembre je crois.

QUESTION: Pourriez-vous m'enseigner un moyen de détacher une robe de crêpe tachée sous les bras par la transpiration. Veuillez s. v. p. me dire mon caractère par mon écriture et mon horoscope. LISETTE.

REPOSE: Un nettoyeur professionnel seul fera disparaître ces taches. Caractère indépendant changeant, orgueilleux, généreux et original.

QUESTION: Voulez-vous me dire la signification des noms que je vous envoie, s. v. p. MARGUERITE.

REPOSE: Adeline: élevée; Charles: vaillant; Clément: clément; Antonio: née le premier; Alice, piquante; Gilberte, brillante; France, franche; Guy, fidèle; Lise, forte; Rolande, brave; Nicole, jeune. Bienvenue.

QUESTION: Quel est mon poids normal. J'AI 20 ANS.

REPOSE: Mesurant 5 pieds et 5 pouces, vous devez peser 128 lbs.

QUESTION: Pensez-vous qu'une jeune fille instruite peut gagner sa vie autrement qu'à faire la classe, quelle position peut-elle obtenir? Un conseil, s. v. p. MERCI. RIO RITA AUX CHEVEUX BLONDS.

REPOSE: Les emplois que peut tenir une jeune fille instruite sont nombreux. Elle peut être institutrice privée et bonne d'enfant, secrétaire privée, sténographe, dactylographe, comptable, vendeuse, représentante de produits de beauté et

autres items de luxe, etc., etc., comme caractéristique, journaliste, artiste de la T. S. F. Tiens! à propos, une télégraphiste doit avoir une très bonne instruction. Et voilà. Bienvenue.

QUESTION: Quel est le poids normal d'une jeune fille de 13 ans mesurant 5 pieds et 1 pouce. Dois-je porter le deuil d'un grand-père qui vient de mourir. QUI VOUDRAIT SAVOIR.

REPOSE: 1.—Aux environs de 105 livres. 2.—Le deuil d'un grand-père se porte trois mois. Bienvenue.

QUESTION: J'aimerais savoir mon caractère et mon horoscope, mes couleurs et jours chanceux. Je suis née le 6 mai 1925 et aussi celui d'un garçon né le 1er avril et aussi que vous dit mon écriture et la signification du nom Clovis. Merci à l'avance. UN QUI A HATE DE SAVOIR.

REPOSE: Vous n'avez pas de jour ou de numéro chanceux proprement dits mais vos années chanceuses seront vos âges susceptibles d'être divisés par le nombre 6. Votre écriture me dit que vous n'aimez pas trop le travail et votre horoscope me dit que vous avez beaucoup de sens artistique et que vous réussirez dans la décoration. Votre ami a 1 et 9 comme chiffres chanceux, le mardi comme jour chanceux et rouge comme teinte chanceuse. Il réussira dans la vie à condition d'être celui qui commande à son travail. Clovis: victorieux.

QUESTION: Est-ce que ce serait trop vous demander que de me dire mon caractère par mon écriture ainsi que mon horoscope. Je suis née le 30 août. Merci. CECILE DE ST. H.

REPOSE: Dans votre entourage, on doit vous trouver parfois trop craieuse. Les détails d'une affaire surtout vous intéressent et pour eux vous négligez parfois les issues importantes. 3 et 5 sont

ACADEMIE ST-PAUL

10ème année.

1.—Beauvais Bérubé	82
2.—Fernando Bernier	76.5
3.—Antonio Darisse	69.5
4.—Paul Courbron	67.5
5.—Alfred Ouellet	67.5
6.—Léopold Thériault	67
7.—Gustave Dionne	66
8.—Louis-A. Lévesque	63.5
9.—Gérard Paradis	63.5
10.—Robert Michaud	63
11.—Jean-C. Roy	63
12.—Alain Dumont	61.5
13.—Claude Gagné	61
14.—Antoine Label	51

Les premiers

Anglais:	
1.—Beauvais Bérubé	90
2.—Gérard Paradis	89
Commerce:	
1.—Fernando Bernier	77
2.—Beauvais Bérubé	74

9ème année:

1.—Paul-E. Beaulieu	86
2.—Jean-L. Ruest	81.5
3.—Gaston Pelletier	76.5
4.—Roger Raymond	76
5.—Ronald Jean	75
6.—Roland Laforest	74.5
7.—Jean-C. Michaud	73
8.—Ronald Dumont	72
9.—Georges Franck	71
10.—Fernand Lévesque	70.5
11.—Lionel D'Amours	69.5
12.—Paul-E. Pelletier	66.5
13.—Roger Couturier	66
14.—Armand Beaulieu	64.5
15.—David Label	64
16.—Paul-E. Bérubé	63.5
17.—André Nadeau	61.5
18.—Loyola Drolet	61
19.—Fernand Courbron	61
20.—Richard Michaud	53.5
21.—Victor Pettigrew	53

Les premiers

Religion: P.-E. Beaulieu	100%
Français: P.-E. Beaulieu	76
Anglais: R. Raymond	90
Mathéma.: J.-C. Michaud	99
Histoires: P.-E. Beaulieu	77
Commerce: R. Jean	96

Prof. Frère Léonide, Sous-Directeur

St-Paul-de-la-Croix

NAISSANCE.—

M. et Mme Roland Bonstani née Adrienne Lévesque font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Louis, Richard. Parrain et marraine: M. et Mme Louis Lévesque, grands parents de l'enfant.

vos numéros chanceux. Votre écriture me dit que vous êtes très affectueux et sentimentale mais que malgré tout l'amour que vous puisiez éprouver pour une personne elle ne vous ferait pas changer d'idée, une fois que vos résolutions sont prises.

QUESTION: Moi de même je saisis cette occasion pour vous demander le même service c'est-à-dire mon caractère et mon horoscope. Merci. LA MAMAN DE L'AUTRE.

REPOSE: Vous me paraissent encore plus sensible que votre fille et surtout des plus susceptibles. Le côté mystérieux de la nature a beaucoup d'attraits pour vous. 8 et 5 sont vos numéros chanceux. Évitez les refroidissements et les maux de gorge. Bienvenue.

QUESTION: Auriez-vous l'obligeance de me dire mon caractère par mon écriture, mes couleurs chanceux et jours chanceux, et mon horoscope. Je suis née le 10 octobre. Aussi celui de mon ami, né le 10 octobre. Veuillez ne pas dire les dates de naissances si possible. GERMAINE.

REPOSE: 6 est votre chiffre chanceux. Vous serez presque toujours malchanceuse en amour. Votre écriture me dit que vous êtes un bon petit cœur affectueux. Une âme charmante qui manque peut-être d'un peu d'originalité. Votre ami pense beaucoup au mariage. Il n'est pas heureux à son travail et il pense au mariage comme un prisonnier désire la liberté. Bienvenue.

Collège Saint-Patrice

Résultat des examens de mars 1942

8ème année:	
1.—Claude Viel	75.7%
2.—Guy Boucher	74.1
3.—L. Lévesque	68.8
4.—Lucien Morin	68.6
5.—Claude Label	68.3

Frère Clovis.

7ème année:	
1.—André Thivierge	95.8%
2.—Jacques Bérubé	85.3
3.—Jean Vaillancourt	82
4.—Gilbert Pelletier	72
5.—Réjean Michaud	69.2

Frère André.

6ème année:	
1.—John Grant	92.2%
2.—Gabriel Vaillancourt	81.4
3.—Gérard Label	80
4.—Réal Beaulieu	77.4
5.—Bernard Thivierge	76.2

Frère Fulgence.

5ème année:	
1.—Jacques Plante	93
2.—Pierre Ouellet	91
3.—Raymond Madore	89
4.—Roland Allison	88
5.—J.-G. Martin	85

Frère Gaétan.

4ème année:	
1.—Roger St-Pierre	86
2.—Noël Madore	84
3.—Gérard Dubé	82
4.—Fernand St-Pierre	79
5.—Benoît Michaud	78

Frère Roger.

3ème année:	
1.—L.-E. Pelletier	92
2.—Robert Morin	88
3.—Patrice Plante	87

2ème année:

1.—Joseph Chassé	90
2.—Jean Deschamps	85

1ère année:

1.—Georges Cloutier	82
2.—Réjean Gamache	77

Frère Hilaire.

Félicitations à tous ces braves et studieux élèves.

Saint-Eleuthère

NAISSANCES.—

A été baptisé le 27 mars, Marie Bertrande, Angéline, Huguette, enfant de M. et Mme Ferdinand Sirote. Parrain et marraine: M. et Mme Léon Aubé.

M. et Mme Léo Dumont font part à leurs parents et amis de la naissance de deux filles jumelles, nées et baptisées le 31 mars, sous les prénoms de Marie, Yvonne, Ghislaine et Marie, Yvette, Gisèle. Parrains et marraines: M. et Mme Arnaud Bernier et M. et Mme Oscar Levasseur. Porteurs: Mlle Marie Benier et Cécile Dumont.

A été baptisée le 4 avril, Marie Jocelyne, Dorothée, enfant de M. et Mme Léo Landry. Parrain: M. Louis Lavoie; marraine: Mlle Cécile St-Pierre. Porteuse: Mlle Marie-Mathie St-Pierre.

Saint-Eusèbe

NAISSANCE.—

M. et Mme Sylvio Ouellet font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 1er mars et baptisé le 3, sous les prénoms de Joseph, Bertrand, Roger. Parrain: Albéric Ouellet, frère de l'enfant; marraine: Marie-Ange Ducas. Porteuse: Mlle Fernande Ouellet, sœur de l'enfant.

M. et Mme Léo Vaillancourt, un fils, né le 21 mars et baptisé le 23, sous les prénoms de Joseph, Léonard. Parrain et marraine: M. et Mme Hormidas Bérubé, amis de la famille.

VA ET VIENT.—

M. Paul Bossé ainsi que sa sœur Monique, de Rivière-du-Loup, en visite la semaine dernière chez leur sœur et leur beau-frère, M. et Mme Alexandre Tardif, de St-Eusèbe.

A VENDRE

Un lot sur le rang 1 et un lot sur le rang 3 de Ste-Rita, avec instruments aratoires, etc. Aussi une automobile Mercury, modèle 1940. S'adresser à M. ANTOINE RIOUX St-Jean de Dieu, Co. Rivière-du-Loup. 48-49-p-p.

Les misères de la Quarantaine...

Le retour d'âge est l'occasion de nombreux maux... plus ou moins graves, selon l'état de santé à cet âge de la vie. Si l'organisme est fatigué, le changement se fait plus difficilement. Beaucoup de femmes à cette époque soutiennent leurs forces et ramènent leur vigueur en prenant les bonnes PILULES ROUGES. Depuis près de 50 ans, elles sont le tonique préféré des femmes de tout âge dans les cas de: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE).

"J'étais à l'époque du retour d'âge et mes forces déclinaient d'une semaine à l'autre, j'avais bien des maux: j'étais étourdie, j'avais mal dans le dos et souvent je m'éveillais le matin et j'avais un gros mal de tête, j'étais bien nerveuse et je dormais peu. Après avoir essayé plusieurs toniques sans succès, j'ai eu recours aux PILULES ROUGES. C'est ce qui m'a remis en santé. Après un bon traitement tous mes maux ont disparu et je me sentais très bien. Je ne cesse depuis de recommander les PILULES ROUGES..."

(Signé) — Madame Alphonse C. Pilon, RIGAUD, P.Q.

Témoin (Signé) — Y. P.

Pilules Rouges par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles.

Cie Chimique FRANCO Américaine Limitée, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

SAINT-BRUNO

Un grand concours fut fait en notre paroisse à l'occasion de la Semaine Sainte et de la fête de Pâques.

Toute la paroisse s'est rendue à l'invitation faite par M. le curé. Le Révérend Père Bilodeau, de St-Vincent de Paul s'est fait l'interprète de M. le curé pour faire ses sermons et aider aux confessions.

DECES.—

C'est avec regret que nous apprenons la mort de M. Téléphone Landry. Il a été inhumé jeudi matin. Son service aura lieu mardi à 9 heures en cette paroisse.

BLESSE.—

M. Mendoza Emond travaillant à Plessisville est en convalescence à la suite d'un accident ou il s'est fait écraser une partie de pied.

VA ET VIENT.—

M. Léonard Landry, d'Arvida est parmi nous à l'occasion du décès de son père.

Mlle Aline Dionne, de Montréal en visite chez son père à l'occasion de la fête de Pâques.

Mlle Toirée Pelletier, de Ste-Anne de la Pocatière a passé une huitaine de jours chez ses parents.

M. et Mme Pierre Dupuis. Plusieurs sœurs entreprennent la saison des sucres, avec la venue du printemps. Espérons que la récolte sera favorable et à tous ces vaillants nous souhaitons bonne récolte.

Avis aux radiophiles

Les licences de radio expirent le 31 mars et j'en commencerai l'émission dans la ville dès le 1er avril. S. V. P. en préparer le paiement d'avance. Ayant tout le comté à parcourir il m'est difficile de faire plusieurs visites.

A. MERETTE, 27 rue Delage, Rivière-du-Loup, Station. 45-46-47-48-p.

CACOUNA

NAISSANCE.—

M. et Mme Irénée Morency (Augustine Rioux) annoncent la naissance d'un fils baptisé le 1er avril, sous les prénoms de Joseph, Roger, Benjamin. Parrain et marraine: M. Armand Morency et Mlle Alice Morency, oncle et tante de l'enfant.

VA ET VIENT.—

En visite chez des parents, M. Léo Plourde, de Québec.

ACHETONS DES CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE RÉGULIÈREMENT

Oui, GARÇONS ET FILLETTES, vous pouvez aider à gagner la guerre!

Bien sûr, vous ne pouvez pas piloter un bombardier, ou conduire un char d'assaut, ou travailler à la production des canons ou des munitions!... Mais vous pouvez quand même faire votre part dans la guerre.

Vous, les garçons, quand vous vous chargez de couper le gazon ou de faire la récupération du papier et des rebuts, c'est le travail d'un homme que vous faites. Grâce à vous, un homme de plus est disponible pour l'armée ou les usines de munitions. Quand vous faites les commissions et que vous apportez vous-mêmes les lettres à la maison, vous faites aussi le travail d'un homme; et vous rendez un camion disponible; et vous faites économiser des pneus et de l'essence si nécessaires à la guerre!

Et vous, les fillettes, quand vous lavez la vaisselle et que vous faites le ménage, vous permettez à votre mère de se passer d'une servante. Ce qui veut dire une employée de plus pour les usines de munitions. Quand vous êtes gentilles pour votre père qui arrive fatigué de son travail, quand vous lui rendez toutes sortes de menus services, vous lui permettez de pouvoir faire un meilleur travail le lendemain, d'être plus utile encore à l'effort de guerre du Canada.